NOS PETITES

FAIBLESSES

VAUDEVILLE EN DEUX ACTES

DE

MM. CLAIRVILLE, H. ROCHEFORT ET O. GASTINEAU

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés
le 18 novembre 1862.

PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 13 ET 17, GALERIE D'ORLÉANS

Et à la LIBRAIRIE CENTRALE, boulevard des Italiens, 24.

—

1862

Tous droits réservés

Digitized by Google

PERSONNAGES

CARNASSOL	MM. AMBROISE.
CHAMPAVERT	KOPP.
MAURISSET	GRENIER.
HECTOR, domestique de Maurisset..	HITTEMANS.
MAGLOIRE, aubergiste.....	A. GUYON.
GRIMAUD	DELIÈRE.
BEAUTREILLIS.....	CHARIER.
PERVENCHE	ROLAND.
RAVINARD.....	VIDEIX.
Premier garçon d'auberge.....	GODARD.
Deuxième garçon d'auberge.....	BARON.
GALATÉA, sœur de Carnassol.....	Mlles J. PELLETIER.
EMMELINE, fille de Carnassol.....	G. OLIVIER.
JULIENNE, bonne de Carnassol.....	FÉLICIE.
Mme et Mlle GRIMAUD.....	Personnages muets.
Mme PERVENCHE et sa petite fille.	
Garçons d'auberge.	

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Digitized by Google

NOS PETITES

FAIBLESSES

ACTE PREMIER

Un salon chez Carnassol. — A gauche premier plan. — Cheminée, pendule, fenêtres dans les deux pans coupés. — Porte d'entrée au fond. — Un petit lustre est suspendu au milieu du salon. — Deux portes à droite. — Autre porte au deuxième plan de gauche. — Canapé contre la cheminée. — A droite une table. — Fauteuils, chaises. — Deux consoles au fond.

SCÈNE PREMIÈRE

JULIENNE, seule un plumeau à la main.

Me faire épousseter le salon quand j'ai à organiser un repas de douze couverts... il n'y a pas de bon sens... comme si je pouvais être en même temps ici et à la cuisine. Ah! mon Dieu! une araignée?.. Araignée du midi, souci!... (L'écrasant). Affreuse bête! tu ne porteras plus malheur à personne... c'est que je suis payée pour le savoir, que ça porte malheur... Un matin, j'aperçois une araignée au plafond... deux heures après, ce scélérat d'Hector me plantait là... Dans mon désespoir, je brisais trois potiches et on me mettait immédiatement à la porte... Trois malheurs dans la même journée... et pourquoi?... parce que j'avais vu une araignée le matin!... Que va-t-il m'arriver aujourd'hui?... Allons,

Digitized by Google

bon! une chaise cassée!... ça, ce n'est pas ma faute!... C'est l'ouvrage de monsieur!... Chacun la sienne... (Elle place la chaise dans un coin près de la cheminée). Scélérat d'Hector!... il fallait cette araignée pour me le rappeler!... Quand on pense que j'ai failli me tuer pour lui!... mais, oui, me pendre tout simplement!... J'avais même acheté la corde nécessaire, mais en réfléchissant bien, je me suis dit que je faisais une bêtise... je lui ai tout bonnement envoyé, dans une lettre d'adieu, un bout de ma corde pour lui porter bonheur!... et comme je changeais de place et de pays, pour lui faire croire à ma mort, j'ai changé aussi mon nom de Julienne contre celui de Thérèse... Tout ça pour lui donner des remords à ce polisson, puisqu'il ne peut avoir des regrets!... (On sonne au dehors). Une visite!... la première de la journée... Si c'est un homme, bonheur! si c'est une femme guignon!... Allons ouvrir... (Elle sort par le fond).

SCÈNE II

GALATÉA, puis JULIENNE.

GALATÉA, entrant par la droite, première porte.

On a sonné!... c'est lui!... C'est mon photographe!... mes pressentiments me le disent et mes pressentiments ne me trompent jamais... On parle dans l'antichambre! Le cœur me bat... la porte se referme!... c'est lui!... ce ne peut être que lui!... (Elle s'assied près de la table).

JULIENNE *, entrant par le fond, à elle-même.

Ni un homme, ni une femme! C'était le charbonnier, un Auverguat.

GALATÉA.

Eh bien! Thérèse, pourquoi M. Maurisset n'entre-t-il pas?...

JULIENNE

M. Maurisset?...

GALATÉA.

N'est-ce pas lui qui a sonné?

* Julienne, Galatéa.

Digitized by Google

JULIENNE.

Non, mademoiselle, c'était le charbonnier...

GALATÉA, se levant.

C'est étrange!... mes pressentiments me disaient cependant... il est vrai qu'il fait de la photographie au charbon.

SCÈNE III

LES MÊMES, CARNASSOL, EMMELINE.

CARNASSOL *, entrant par le fond avec sa fille.

Eh bien! Thérèse, vous paradez au salon quand vous avez un dîner de douze couverts qui...

JULIENNE.

Mais, monsieur, je ne puis pas être partout à la fois!... (Galatéa s'est rassise).

CARNASSOL.

Ce n'est pas une raison pour n'être nulle part! Retournez à votre cuisine et n'aggravez pas votre position par des réponses saugrennes.

JULIENNE.

Voyez-vous l'araignée? et ce n'est que le commencement!... (Elle sort par la gauche).

EMMELINE **.

Mais, papa, comment se fait-il que vous donniez ce grand dîner aujourd'hui, puisque M. Champavert n'arrive que demain.

CARNASSOL.

Dans le principe, en effet, il m'avait écrit : « Attendez-moi le douze, » mais le douze tombait un vendredi!...

EMMELINE.

Eh bien?...

CARNASSOL.

Eh bien! je ne suis pas assez dénaturé pour te présenter

* Emmeline, Julienne, Carnassol, Galatéa.

** Emmeline, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

ton futur un vendredi. Alors j'ai vite chargé le télégraphe électrique de transmettre à Champavert, qui habite Montluçon, « prière de n'arriver que samedi. » Mais à peine ma dépêche était-elle en route qu'une pensée me frappe. Si le douze tombe un vendredi, me dis-je, le samedi ne peut tomber qu'un treize... le treize est tout aussi dangereux que le vendredi. Que faire? remettre au dimanche quatorze, quand tous nos grands parents arrivent aujourd'hui jeudi onze, c'eût été trop tard. Alors, moyennant 3 fr. 50 c. je fis expédier une seconde dépêche pour prier Champavert d'arriver aujourd'hui... c'est donc déjà sept francs que ton mariage me coûte...

EMMELINE.

Dire que me voilà fiancée à un homme que je ne connais même pas!...

CARNASSOL.

Qu'importe!... puisque je ne le connais pas non plus.

AIR : *Les Cinq codes.*

Le mariage est une loterie...
Ce que je dis là n'est pas neuf,
Mais c'est exact, et lorsqu'on se marie,
Qu'on ait le cinq, ou le six, ou le neuf,
C'est du hasard que l'on doit tout attendre;
Vous demandez un billet au bureau,
Et, pour gagner, il faut le prendre,
Sans regarder le numéro.
Ma chère enfant, il faut le prendre, etc.

D'ailleurs, Champavert est un cousin de ma tante Bernard; il se trouvait lésé dans le partage de la succession, et on commençait à parler procès, lorsque l'idée de t'épouser lui passa par la tête. Il me demanda ta main par transaction, et je la lui accordai pour en finir.

EMMELINE.

Alors, je suis une transaction, ce monsieur épouse une transaction!

GALATÉA *, se levant et allant à sa nièce.

Confiance, ma nièce, mes pressentiments me disent que cet homme vous rendra heureuse. (Elle remonte).

* Emmeline, Galatéa, Carnassol.

Digitized by Google

CARNASSOL.

Moi, mes pressentiments me disent que le dîner ne sera jamais prêt. Voyons, Emmeline, as-tu dressé la liste exacte de nos convives? (Il va à sa fille).

EMMELINE *.

Je n'ai encore envoyé que vos lettres d'invitation.

CARNASSOL.

Il faut bien nous rendre compte. Nous sommes quatre ici : Toi, ma sœur, Champavert et moi... Ensuite?...

EMMELINE.

Ensuite, l'oncle Grimaud, sa femme et sa demoiselle.

CARNASSOL.

Sept.

EMMELINE.

Le cousin Pervenche, sa femme, son petit garçon et s petite fille...

CARNASSOL.

Onze.

EMMELINE.

Et le voisin Ravinard.

CARNASSOL.

Tout seul?

EMMELINE.

Tout seul!...

CARNASSOL.

Ça fait douze en tout. Très-bien; la liste est close. (Emmeline passe à droite).

GALATÉA **, avec hésitation, redescendant.

Mais non, elle n'est pas close...

CARNASSOL.

Comment?...

GALATÉA.

J'ai invité M. Maurisset...

EMMELINE, à part.

Lui!

CARNASSOL.

Ce monsieur qui a fait votre photographie?...

* Galatéa, Emmeline, Carnassol.
** Galatéa, Carnassol, Emmeline.

Digitized by Google

GALATÉA.

Sans doute...

EMMELINE, à part.

Quel bonheur !

CARNASSOL.

Tout seul ?

GALATÉA.

Bien entendu.

CARNASSOL.

Mais alors nous sommes treize... et vous croyez que je vais, de gaîté de cœur... jamais !

GALATÉA.

Ah ! vous voilà encore avec vos superstitions...

CARNASSOL.

Vous croyez bien à vos pressentiments !...

GALATÉA.

Moi, c'est différent, ils ne m'ont jamais trompée !...

CARNASSOL.

Jamais trompée ?... Vous avez eu le pressentiment de vous marier quatorze fois et vous êtes encore demoiselle !...

GALATÉA.

Parce que ces premiers pressentiments ont été contrariés par d'autres. (On entend sonner).

CARNASSOL.

Dieu ! si ce pouvait être un quatorzième !

EMMELINE, à part.

Je n'ai pas de pressentiments, moi !... mais j'ai reconnu le coup de sonnette. C'est lui !...

JULIENNE, annonçant du fond.

Monsieur Maurisset ! (Elle sort après l'entrée de Maurisset.)

Digitized by Google

SCÈNE IV

LES MÊMES, MAURISSET, un paletot sous le bras. Grande toilette, il entre par le fond.

MAURISSET, * saluant à droite et à gauche.

Monsieur... Mesdames!... (Il va à Galatéa). ** J'ai devancé l'appel... c'est-à-dire l'heure, mais je tenais à remercier Monsieur Carnassol de l'aimable invitation qu'il... que...

CARNASSOL.

Monsieur! veuillez croire que...

GALATÉA, à Maurisset.

M'apportez-vous mon portrait?...

MAURISSET.

Non! il est un peu noir!... le charbon domine... je crains que ce ne soit encore à recommencer...

GALATÉA.

Oh! ne vous gênez pas... vous pouvez me faire poser tant que vous voudrez.

CARNASSOL.

A quel bouche-trou m'adresser, maintenant?...

MAURISSET, à Galatéa

Qu'a donc Monsieur Carnassol?... Il paraît contrarié.

GALATÉA.

Oh! ce n'est rien... une faiblesse...

MAURISSET.

Il a une faiblesse...

GALATÉA.

De caractère, nous allons être treize à table!... et...

MAURISSET, ému.

Treize à table!... Comment treize à table?...

* Galatéa, Carnassol, Maurisset, Emmeline.

** Galatéa, Maurisset, Carnassol, Emmeline.

Digitized by Google

EMMELINE *, allant à Maurisset.

Ah! bah!... Monsieur Maurisset, est-ce que vous craindriez aussi?...

MAURISSET.

Moi, par exemple?... au contraire!... treize à table!... j'adore être treize à table!... Seulement, si monsieur Carnassol... vous comprenez, je ne voudrais, pour rien au monde, être cause... et si vous le désirez... je vais... (fausse sortie.)

GALATÉA, le retenant.

Par exemple!... mon frère ne le souffrirait pas!...

CARNASSOL **, allant à Maurisset.

Non! non, sans doute! Cependant, si vous y teniez trop... parce que vous savez, on a beau se dire: c'est bête, c'est stupide! malgré soi...

MAURISSET.

Je comprends!... je comprends très-bien, et je m'en vais... je m'en vais plutôt deux fois qu'une...

EMMELINE, à part.

Comment! il nous quitte?...

GALATÉA.

Mon frère...

CARNASSOL ***, retenant Maurisset.

Mais non! mais non!... J'ai un moyen, le voisin Beautreillis!...

GALATÉA.

C'est cela!... et même il mangera pour deux, ça fera quinze! je vais envoyer...

CARNASSOL.

J'irai moi-même... Oh! nous pouvons compter sur lui. Quand il s'agit de dîner, celui-là...

(Galatéa passe à droite et va s'asseoir près de la table.)

MAURISSET ****, rassuré.

Ce que j'en faisais, c'était pour vous seul, monsieur Carnassol. Dieu merci! je suis au dessus de ces puérilités... bien que je n'aime rien braver.

* Galatéa, Maurisset, Emmeline, Carnassol.
** Galatéa, Maurisset, Carnassol, Emmeline.
*** Galatéa, Carnassol, Maurisset, Emmeline.
**** Carnassol, Maurisset, Emmeline, Galatéa.

Digitized by Google

CARNASSOL.

Alors, vous êtes comme moi, je ne crois à rien... c'est ce qui fait que je crois à tout... Je suis sûr qu'il n'y a aucun danger.

MAURISSET.

Parbleu !

CARNASSOL.

Cependant, s'il y en avait un... vous suivez mon raisonnement ?...

MAURISSET.

Parfaitement...

CARNASSOL.

Je comprends qu'un homme dans la position d'Ugolin ne regarde pas au chiffre des convives, mais quand il est si facile d'être quatorze ou de n'être que douze...

MAURISSET.

Vous êtes dans le vrai !

CARNASSOL.

Je sais que le monde est peuplé d'esprit forts qui se font un jeu de nier toutes les croyances populaires, mais je sais aussi que le monde est rempli d'accidents...

MAURISSET.

C'est un fait.

CARNASSOL.

Je ne prétends pas que ces accidents tiennent à de semblables futilités...

MAURISSET.

Oh ! non.

CARNASSOL.

Mais il faut cependant qu'ils tiennent à quelque chose.

MAURISSET.

Oui.

CARNASSOL.

Eh bien ! supprimez la cause du guignon... vous n'avez plus de guignon ! (Il passe près de Galatéa *.)

MAURISSET.

C'est évident...

* Maurisset, Carnassol, Galatéa, Emmeline.

Digitized by Google

CARNASSOL.

AIR *du Piége.*

Quand on nous dit, pour bien nous avertir,
Qu'en dînant treize, un des convives
Dans les douze mois doit partir,
Nos craintes doivent être vives.
Comprenez-vous qu'il faille attendre un an
Celui que doit frapper la destinée!
J'aimerais mieux qu'on me tue à l'instant,
Que d'avoir peur de mourir dans l'année!

MAURISSET.

Non... mais aujourd'hui! on ne rencontre que des incrédules, dont les bravades...

CARNASSOL.

Vous connaissez le vicomte de Montgiron, le propriétaire du château des trois Tourelles?... (Emmeline passe à gauche.)

MAURISSET.

Pas le moins du monde.

CARNASSOL *.

Eh bien! moi, je le connais, et Dieu sait ce qu'il lui en a coûté pour avoir voulu jouer au sceptique!... c'est de l'histoire.

MAURISSET.

De quelle histoire parlez-vous?...

GALATÉA, se levant.

On ne vous l'a jamais racontée? (Elle se rassied, en se rapprochant de Carnassol.)

MAURISSET.

Jamais!

CARNASSOL, prenant une chaise et s'asseyant ainsi que Maurisset.

Apprêtez-vous à frémir! Figurez-vous qu'il y a trois ans, par une nuit d'orage, un temps affreux, le tonnerre, les éclairs, la pluie, tout le tremblement, un inconnu frappe à la porte du château... on lui ouvre, mais à peine a-t-il franchi le seuil que la foudre éclate sur l'immeuble...

MAURISSET.

Elle carbonise le propriétaire?...

* Emmeline, Maurisset, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

CARNASSOL.

Pas précisément : elle enfila un paratonnerre et se perdit dans un puits où on ne l'a jamais retrouvée... Tout autre que le vicomte de Montgiron eût été frappé de cette coïncidence; l'imprudent n'y fit aucune attention et offrit au voyageur, une hospitalité beaucoup trop écossaise.

MAURISSET.

Qu'en résulta-t-il ?

CARNASSOL.

Le lendemain sa nièce avait une affaire d'honneur avec un carabinier qui l'enlevait cavalièrement. Le second jour, il avait lui-même, avec le susdit carabiner, une affaire d'honneur d'un autre genre dont il revenait le bras en écharpe! Le troisième jour, la vicomtesse, à son tour, devenait rêveuse. Le quatrième, elle tombait sérieusement malade, et le cinquième, elle fuyait du château avec le voyageur, seul et unique cause de tous ces événements.

MAURISSET.

C'est épouvantable. Mais je ne vois pas trop quelle croyance populaire l'infortuné vicomte avait bravée...

CARNASSOL, se levant.

Il avait reçu dans son château un jettatore! (Galatéa se lève.)

MAURISSET, de même.

Un jettatore?... (Galatéa et Carnassol font les cornes avec leurs doigts. Maurisset les regarde d'un air étonné.)

CARNASSOL, à Maurisset.

Faites comme moi... ça préserve...

MAURISSET.

Ah! ça préserve?... (Il fait les cornes.)

EMMELINE, s'approchant de Maurisset.

Comment, monsieur Maurisset, vous redoutez tout cela?... (Carnassol a remonté et passé à droite.)

MAURISSET *.

Mon Dieu! Mademoiselle, je le redoute... sans le redouter... mais on m'a dit tant de fois que ces jettatores n'ont qu'à regarder une maison, avec leur mauvais œil, pour y mettre le feu,

* Emmeline, Maurisset, Galatéa, Carnassol.

Digitized by Google

qu'à considérer une pendule pour en casser le grand ressort, qu'à entrer quelque part pour mettre tout sans dessus dessous... que, malgré moi... sans me rendre compte de ce que j'éprouve; sans avoir peur! Oh! Dieu, peur, non!... mais enfin, ça me produit un effet...

EMMELINE.

Qui vous fait trembler... vous tremblez sans avoir peur?

MAURISSET.

Oui, c'est-à-dire, non!... ça m'émotionne voilà tout!...

GALATÉA.

C'est comme le pressentiment d'un vague danger qui...

CARNASSOL, regardant le lustre.

Allons, bon!... (Il se met à carilloner, en agitant avec colère la sonnette qui est sur la table.)

TOUS.

Quoi donc?...

JULIENNE *, entrant par la gauche.

Voilà! voila!...

CARNASSOL à Julienne.

Vous voyez bien que le lustre est encore de travers... c'est intolérable!...

JULIENNE.

Mais, monsieur!...

CARNASSOL.

Il oblique à droite, c'est évident... vous me connaissez, vous savez que je suis essentiellement horizontal. Eh bien! non, on croirait que vous le faites exprès. Pourquoi oblique-t-il à droite?...

JULIENNE.

Je n'en sais rien, monsieur!...

CARNASSOL.

Eh bien! allez-vous attendre que la maison nous tombe sur la tête?... Allez chercher de quoi le redresser.

JULIENNE.

Oui, monsieur!

CARNASSOL.

Cette bonne est encore plus bête qu'elle n'est bonne.

JULIENNE, à part.

Ah! l'araignée!... (Elle sort par la gauche).

* Emmeline, Maurisset, Julienne, Galatéa, Carnassol.

Digitized by Google

MAURISSET *.

Est-ce qu'un lustre de travers porte malheur?...

CARNASSOL.

Je n'en sais rien, mais tout ce qui tire l'œil doit être placé droit. Vous devriez le savoir, vous qui êtes photographe...

MAURISSET.

Je suis photographe, mais j'ignorais...

JULIENNE **, rentrant par la gauche avec une longue perche au bout de laquelle est un crochet, un éteignoir et un rat de cave.

On dirait qu'il penche des deux côtés!...

CARNASSOL.

Quelle quinze-vingts que cette fille!... (On entend sonner).

CARNASSOL.

N'entendez-vous pas qu'on sonne?...

JULIENNE.

Eh bien, est-ce que je peux aller ouvrir?... (Galatéa va pour sortir).

MAURISSET.

Ne bougez pas!... j'y vais moi-même... (Il sort par le fond).

CARNASSOL ***, allant à la cheminée.

Allons, bon!... cette pendule qui marque neuf heures du matin.

JULIENNE, arrangeant le lustre.

Non, monsieur, c'est neuf heures du soir; elle s'est arrêtée hier!...

CARNASSOL.

Je suis mon propre domestique... c'est inouï. (Il prend la clé et remonte la pendule).

GALATÉA à Julienne, qui cherche à remettre le lustre en équilibre.

Appuyez un peu de ce côté...

JULIENNE.

J'appuie... ça vient-il?...

* Emmeline, Maurisset, Galatéa, Carnassol.
** Emmeline, Maurisset, Julienne, Galatéa, Carnassol.
*** Carnassol, Emmeline, Julienne, Galatéa.

Digitized by Google

MAURISSET, rentrant par le fond.

M. Champavert !...

CARNASSOL.

Champavert !... Allons, bon ! j'ai cassé le grand ressort !... (La pendule se met à carillonner).

SCÈNE V

LES MÊMES, CHAMPAVERT, costume de voyage. Il tient à la main un bouquet de roses.

CHAMPAVERT *; entrant par le fond

Champavert de Montluçon !... (Ici le lustre que Julienne redressait se détache du plafond et tombe avec fracas).

TOUS.

Ah !...

CARNASSOL.

Mon lustre !...

CHAMPAVERT.

M. Carnassol, s'il vous plaît ?

CARNASSOL, se laissant tomber sur la chaise cassée.

C'est à avoir un coup de sang !... (La chaise se brise et Carnassol tombe par terre).

MAURISSET, courant à lui.

M. Carnassol !...

EMMÉLINE, de même.

Mon père !...

GALATÉA, de même.

Mon frère !...

CARNASSOL, se relevant.

C'est l'enfer qui s'en mêle !...

CHAMPAVERT.

Voilà ce que j'appelle une réception à tout casser !...

JULIENNE.

Je n'y suis pour rien !

* Carnassol, Emmeline, Maurisset, Julienne, Galatéa, Champavert.

Digitized by Google

CARNASSOL *, allant à Champavert.

Mille pardons, cousin; c'est cette fille... (Il montre Julienne).

JULIENNE.

Toujours moi! mais...

CARNASSOL.

Silence!... emportez-moi tout ça et vous avec!...

JULIENNE.

Araignée du midi, souci!... (Elle sort par la gauche, en emportant les débris du lustre).

CARNASSOL **, à Champavert.

Vous me voyez confus!... vous n'avez pas eu de mal!...

CHAMPAVERT.

Mais non! puisque c'est vous qui êtes tombé!

CARNASSOL.

C'est juste!... maintenant que nous sommes calmes, permettez-moi de vous présenter ma famille!...

CHAMPAVERT.

J'allais vous le demander...

CARNASSOL, présentant Galatéa.

Mademoiselle Galatéa, ma sœur!... (Galatéa va à Champavert).

CHAMPAVERT ***, saluant.

Mademoiselle!...

GALATÉA, de même.

Monsieur!...

CHAMPAVERT, à part.

Ce n'est plus une enfant!

CARNASSOL, présentant Emmeline.

Mademoiselle Emmeline, ma fille!...

CHAMPAVERT ****, allant à elle.

Oh! ma cousine, comme ces roses vont pâlir à côté de vous!... (Il lui offre son bouquet).

* Maurisset, Emmeline, Galatéa, Julienne, Carnassol, Champavert.
** Maurisset, Emmeline, Galatéa, Carnassol, Champavert.
*.. Maurisset, Emmeline, Carnassol, Galatéa, Champavert.
*... Maurisset, Emmeline, Champavert, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

EMMELINE, le prenant et poussant un cri.

Ah !...

CARNASSOL.

Quoi donc ?...

EMMELINE.

Votre bouquet m'a piqué les doigts !...

CHAMPAVERT.

Ça ne m'étonne pas !... Les roses, vous le savez, ont toujours...

EMMELINE.

Des épines, oui... monsieur, je le sais !...

CHAMPAVERT.

Non ! je voulais dire qu'une brune aussi piquante pouvait accepter des fleurs !...

EMMELINE.

Qui piquent... vous êtes bien bon... (Elle va mettre le bouquet sur la console au fond à gauche).

CARNASSOL.

Laisse donc finir, monsieur...

CHAMPAVERT *.

Mademoiselle a parfaitement rendu ma pensée. (Regardant Maurisset). Monsieur est-il aussi de la famille ?...

CARNASSOL.

Non, monsieur fait de la photographie...

CHAMPAVERT.

La photographie, ah ! monsieur, quelle belle chose !... Vous êtes en relations directes avec le soleil...

MAURISSET.

Oui... quand il ne pleut pas. (A part). Quel est donc ce monsieur ?...

CHAMPAVERT, à Carnassol.

Ah ça ! beau-père...

MAURISSET, à part.

Beau-père ?...

CHAMPAVERT.

J'anticipe sur les évènements. (Emmeline redescend près de Maurisset). Mais je maintiens le mot... Dites-moi donc, beau-

* Emmeline (au fond), Maurisset, Champavert, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

père ?... Une chose m'a surpris... c'est la réception des deux dépêches !...

CARNASSOL *.

Que je vous ai envoyées... c'était bien simple pourtant ! Demain, c'est vendredi, et après demain le 13...

CHAMPAVERT.

Eh bien ?...

CARNASSOL.

Eh bien ! est joli !... vous n'êtes donc pas superstitieux, vous ?...

CHAMPAVERT.

Moi ? Ah !... mais je suis tout le contraire !...

CARNASSOL.

Comment, tout le contraire ?... Vous ne croyez pas aux jours malheureux ?...

CHAMPAVERT.

Pas plus qu'aux jours heureux. A Montluçon, moi, j'appelais tout ça des bêtises...

CARNASSOL.

Des bêtises !... vous allez bien loin !...

CHAMPAVERT.

Je vais plus loin encore. Savez-vous, beau-père, que vous parlez à un homme qui a failli faire le voyage d'Angleterre pour entrer dans la société des Treize !,..

CARNASSOL.

Qu'est-ce que c'est que cette société là ?...

CHAMPAVERT.

Figurez-vous une association de treize individus demeurant tous dans des maisons portant le nº 13, ne mangeant jamais que treize à table !... ne commençant aucun repas sans renverser le sel devant eux, plaçant tous leurs couverts en croix, retournant le pain et ne s'asseyant jamais avant d'avoir fait tourner leurs chaises... De plus, n'entreprenant toutes leurs affaires que le vendredi et ne sortant jamais que leurs bas à l'envers !... voilà ce que c'est que la société des Treize !

CARNASSOL.

Et vous auriez fait partie d'un pareil régiment ?

* Maurisset, Emmeline, Champavert, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

CHAMPAVERT.

C'était le plus cher de mes désirs... j'ai même écrit à Londres, mais trop tard... les treize étaient déjà vingt-deux !

CARNASSOL.

Vingt-deux ?...

CHAMPAVERT.

Voilà comme on meurt dans la société des treize !

AIR *nouveau de M. Victor Chéri.*

Je ne crois à rien !
Le mal et le bien
Se tiennent,
Et toujours proviennent
De nos actions,
De nos passions,
Non de nos superstitions.

Croire qu'on dépend
Du sel qu'on répand,
D'une chaise
Ou du nombre treize,
C'est croire aux géants,
Aux dragons volants,
Aux fantômes, aux revenants.

Je ne crois à rien,
Et, logicien,
Par ma logique,
Tout s'explique
Bienfait ou méfait
C'est pour chaque fait
La cause qui produit l'effet.

Un mari chez lui
Surprit un jeudi
L'infâme
Amoureux de sa femme :
Eût-il ce mari,
Été plus trahi
S'il l'eût été le vendredi ?

Je ne crois à rien !
Au Méridien
Jadis j'ai dîné treize à table.
Moi d'abord, et puis,
Maintenant j'en ris,
Six femmes avec six maris.

Digitized by Google

Quel affreux danger !
On n'osait manger
Pendant ce repas effroyable !
Eh bien, c'est charmant,
Je ne sais comment,
Nous étions seize au bout de l'an.

Je ne crois à rien !
Le mal et le bien
Se tiennent
Et toujours proviennent
De nos actions,
De nos passions,
Non de nos superstitions !

CARNASSOL.

Qu'on est heureux d'avoir un esprit fort !

CHAMPAVERT.

Mais pardon !... je m'aperçois que je suis encore en costume de voyage... mes bagages sont restés en bas et, si vous vouliez m'indiquer où je pourrais...

CARNASSOL.

Je vais vous conduire à votre chambre, et François vous montera vos colis !...

MAURISSET, bas à Carnassol.

N'oubliez pas M. Beautreillis...

CARNASSOL.

J'y vais de ce pas... Oh !je suis sûr de lui.

GALATEA, * à la fenêtre de droite.

Une cariole entre dans la cour... ce sont les Grimaud !...

(Maurisset repasse à gauche.)

CARNASSOL.

Ma sœur, recevez-les donc chez vous, le salon est dans un état !...

GALATEA, sortant par le fond.

Oui, mon frère !...

* Emmeline, Champavert, Maurisset, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

CARNASSOL*.

Venez, monsieur Champavert...

(Il se dirige vers la droite.)

CHAMPAVERT.

Je vous emboîte... (saluant Emmeline.) Mademoiselle...

EMMELINE, saluant.

Monsieur !...

CHAMPAVERT, à lui-même.

Charmante !... mais un peu froide... Ah ! bah ! ça se réchauffera !

(Il se dirige vers la droite.)

CARNASSOL, se retournant vivement.

Venez-vous ?...

CHAMPAVERT, qui se trouve derrière lui, le heurte.

Oh !...

CARNASSOL.

Ah ! sapristi, cousin, je ne vous croyais pas si près.

CHAMPAVERT.

Je vous avais dit que je vous emboîtais...

(Ils sortent par la deuxième porte à droite.)

SCÈNE VI

MAURISSET, EMMELINE.

MAURISSET.

Ah ! bien, j'en apprends de jolies...

EMMELINE.

Et moi, j'en apprends de belles ! vous avez aussi vos faiblesses, vous !...

MAURISSET.

Vous allez vous marier, vous ?...

EMMELINE, avec ironie.

Quelque jettatore qui m'aura porté malheur !

* Maurisset, Emmeline, Champavert, Carnassol.

Digitized by Google

MAURISSET.

Oh ! ne riez pas, de grâce, ne riez pas !... J'ai eu une nourrice qui a faussé mon éducation. Je ne puis me défendre de certaines monomanies !... C'est vrai, mais vous, rien de vous empêchait de vous défendre, et vous ne vous êtes pas défendue !...

EMMELINE.

Il n'y a que trois jours que tout est décidé...

MAURISSET.

Comment ! j'aurai tout fait pour vous voir !... moi, un fils de famille, je me serai jeté à corps perdu dans la photographie, une industrie affreuse qui noircit les mains de l'opérateur et la figure des opérés ; j'aurai acheté cent soixante-quinze francs d'instruments sans compter le collodion, j'aurai recommencé vingt-trois fois le portrait de mademoiselle Galatéa, et tout cela pour que vous en épousiez un autre !... Oh ! non, par exemple !...

EMMELINE.

Comment l'empêcherez-vous ?...

MAURISSET.

Je vais d'abord tuer ce Monsieur... Nous verrons après.

EMMELINE, à part.

Allons donc ! (Haut.)

AIR *de la Robe et les Bottes.*

Vous battre, vous ?

MAURISSET.

Mademoiselle,
Doutez-vous donc de ma valeur ?

EMMELINE.

Non, monsieur ; mais je vous rappelle
Qu'un duel peut porter malheur !

MAURISSET.

Ce malheur, je le sollicite ;
Car, si la mort est un malheur affreux,
Ce malheur a le grand mérite
De guérir tous les malheureux !
De ce malheur, voyez le grand mérite :
Il guérit d'être malheureux !

Digitized by Google

EMMELINE.

Monsieur Maurisset, pas de folies !... je vous défends de compromettre votre existence.

MAURISSET.

Oh !... j'y tiens si peu maintenant !...

EMMELINE.

Et de compromettre ma réputation !...

MAURISSET.

Oh ! ça, c'est différent !... j'y tiens beaucoup.

EMMELINE.

Eh bien ! ayez du courage, j'en aurai aussi... Il est certain qu'on ne me mariera pas sans mon consentement... et comme je suis décidée à ne jamais le donner...

MAURISSET.

Oh ! merci !...

(Il lui baise la main. — On entend sonner au dehors.)

EMMELINE.

On vient !... plus un mot !...

SCÈNE VII

MAURISSET, JULIENNE, EMMELINE.

JULIENNE, entrant par le fond.

Mademoiselle, on apporte ça de la part de M. Ravinard.

(Elle lui remet un billet et sort par le fond.)

EMMELINE, passant à gauche.

Est-ce que M. Ravinard ne viendrait pas ?... pour une fois qu'il est invité... lui qui vient toujours quand on ne l'invite pas... — Son billet n'est pas même cacheté. — Voyons : (Lisant.)

« Cher voisin, »

« Une affaire qui m'appelle à Paris, me privera du plaisir

* Emmeline, Maurisset.

Digitized by Google

» de dîner avec vous aujourd'hui... mais je serai libre demain
» et les jours suivants, et tout à votre disposition...

» RAVINARD. »

MAURISSET.

Oh! mon Dieu! et monsieur Carnassol qui est allé chercher monsieur Beautreillis!...

EMMELINE.

Nous revoilà treize!...

MAURISSET.

Oui, nous revoilà treize!...

EMMELINE.

Mais vous pourrez partir, Monsieur, je dirai à mon père que c'est par dévouement pour lui.

MAURISSET.

Partir!... laisser le champ libre à mon rival! Oh! non, jamais! D'ailleurs, il faut bien que nous dînions treize, puisque lui ou moi devons disparaître dans l'année!...

EMMELINE.

Cela n'est pas absolument nécessaire... mais je vous laisse, plusieurs de nos convives sont déjà arrivés et ils pourraient se plaindre de mon absence, à tout-à-l'heure!... (Elle sort par le fond.)

MAURISSET, seul.

Treize à table!... Quand je pense que cette idée me donne le frisson?... je me trouve absurde, stupide! Mais c'est plus fort que moi... Plutôt que de dîner treize à table, j'aimerais mieux, je crois, me trouver en face du pistolet de ce Champavert!... Ah! si je pouvais trouver un quatorzième... (Il s'assied à gauche.)

SCÈNE VIII

MAURISSET, HECTOR.

HECTOR, entrant comme un fou et sans voir son maître, il est vêtu en valet de bonne maison, guêtres, pardessus, casquette de jockey, avec un galon d'argent. — Il va à la porte du deuxième plan à droite.

C'est de ce côté, non, un salon!... c'est par là!... (Il se dirige vers la gauche.)

Digitized by Google

MAURISSET, se levant.

Hector !...

HECTOR s'arrêtant.

Monsieur !...

MAURISSET.

Toi ici!... malgré mes ordres ?...

HECTOR, s'appuyant sur une chaise.

Ah ! Monsieur !... Si vous saviez !... tenez, voyez !... une sueur froide...

MAURISSET.

Mais quoi donc ?...

HECTOR.

Monsieur, je viens d'apercevoir un fantôme. (Il tombe assis.)

MAURISSET.

Un fantôme ?...

HECTOR.

Qui lavait des assiettes, oui, Monsieur !

MAURISSET.

Deviens-tu fou ?...

HECTOR.

Ah ! Monsieur, y en a qui ont obtenu d'être fous et qui l'ont mérité moins que moi !... (se levant.) Monsieur ne sait pas que j'ai eu une bonne amie et que la malheureuse s'est périe d'amour pour moi ?...

MAURISSET.

Tuée par amour ?...

HECTOR.

Oui, Monsieur !... elle s'est pendue ! parce que je l'avais abandonnée, même qu'elle me l'a écrit et que j'ai toujours conservé la lettre sur mon cœur. (Tirant une lettre de sa poche de derrière.) Tenez, Monsieur, là voilà, cette lettre !... (Lisant.) « N'accusez personne de ma mort, si ce n'est vous !... » Depuis que vous m'avez quittée, l'existence et moi, nous » ne pouvons plus vivre ensemble !... je vais tâter du suicide... mais ma dernière pensée est encore pour vous. Je » vous adresse sous enveloppe un peu de la corde qui a » tranché mes jours... on dit que ces choses là portent bonheur... puisse-t-elle vous aider à vivre comme elle m'a » aider à mourir — Ton amie pour la vie, Julienne. »

Digitized by Google

MAURISSET.

Et cette corde de pendu ?

HECTOR, montrant un bout de corde.

La voilà, Monsieur, depuis que je la possède tout me réussit... je n'ai qu'à désirer une chose pour qu'elle se réalise !...

MAURISSET, riant.

Vraiment ?...

HECTOR.

AIR *nouveau de M. Victor Chéri.*

Quand je vins à Paris, moi,
Très-paresseux d'ordinaire,
Je désirais un emploi
Où je n'aurais rien à faire.
Eh bien ! cet emploi si doux,
J'ai pu le trouver chez vous.
Or, cette place était due
A ma corde de pendue !
Oui, cette place était due ?... Etc.

C'est égal, j'ai des remords !... Et, tout-à-l'heure, en traversant la rue, je l'ai vue !... elle ou son ombre !... oui, Monsieur, son ombre, en plein soleil... qui lavait des assiettes, ou des ombres d'assiettes, à l'une des fenêtres de cette maison.

MAURISSET.

Mais ce doit être la cuisinière Thérèse.

HECTOR.

Thérèse ?... non, Monsieur, elle s'appelait Julienne...

MAURISSET.

Il n'y a ici que deux domestiques, un valet de chambre et une cuisinière qui s'appelle Thérèse...

HECTOR.

Vous en êtes sûr ?

MAURISSET.

Tout-à-fait sûr...

HECTOR.

Alors c'est une vision !... ah ! Monsieur, vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir une Julienne sur la conscience !

MAURISSET, frappé d'une idée et tournant autour d'Hector en l'examinant, à part.

J'y pense... voilà mon quatorzième !... personne ici ne connait... qui m'empêche ?...

Digitized by Google

HECTOR*.

Monsieur ne veut pas que je me montre dans cette maison.. je me sauve...

MAURISSET.

Non, reste !...

HECTOR.

Monsieur veut me faire voir ?...

MAURISSET.

Ote ta livrée.

HECTOR.

Que je me deshabille !... (Il ôte sa livrée).

MAURISSET, allant prendre son paletot qu'il a posé au fond.

Prends ce paletot...

HECTOR.

Le paletot de Monsieur ?...

MAURISSET.

Dépêche-toi.

HECTOR, qui a mis le paletot.

Voilà qui est fait !

MAURISSET, ** prenant la livrée et passant à gauche.

Où cacher ce vêtement ?... Ah ! ma foi, tant pis... (Il fourre la livrée sous un canapé).

HECTOR.

Voilà comme vous traitez ma livrée ?

MAURISSET, lui prenant sa casquette.

Et cette casquette... on ôtant le galon ?... (Il arrache le galon et va le jeter par la fenêtre de droite.)

HECTOR **.

Mais monsieur, c'est de l'argent... vous jetez l'argent par les fenêtres ?..

MAURISSET, lui remettant sa casquette sur la tête.

Voyons si comme cela... (L'examinant.) Oui, c'est bien... c'est parfait.

HECTOR.

Monsieur me trouve bien ?... je suis...

* Hector, Maurisset.
** Maurisset, Hector.
*. Hector, Maurisset.

Digitized by Google

MAURISSET.

Tu n'es plus mon domestique, tu es baron !...

HECTOR.

Ah ! bah ?...

MAURISSET.

Le baron de Montgaillard... dont je fais la photographie...

HECTOR.

Monsieur veut faire mon portrait ?

AIR *précédent.*

Eh quoi ! me voilà baron,
Sans plus de cérémonie.
Et monsieur veut sans façon
Faire ma photographie,
Je suis honorifié !
Je suis photographié.
Ah ! que grâce en soit rendue
A ma corde de pendue. (*Bis.*)

MAURISSET.

On vient... silence ! (Il le fait passer à gauche).

CARNASSOL*, en dehors.

Comment ! vous dites qu'il est parti ?...

MAURISSET.

Tais-toi, et laisse-moi parler.

HECTOR, à part.

Baron !

SCÈNE IX

LES MEMES, CARNASSOL.

CARNASSOL **, entrant par le fond.

Comprend-on cela ?... J'amène Beautreillis, et Ravinard ne vient plus... (A Maurisset.) Nous allons encore être treize. (Aperçevant Hector.) Ah ! pardon, Monsieur,.. je ne vous voyais pas !...

* Maurisset, Hector.
** Carnassol, Maurisset, Hector.

Digitized by Google

MAURISSET.

Monsieur le baron de Montgaillard, un de mes cliants qui s'était égaré en chassant dans les environs... (Il fait passer Hector près de Carnassol.)

CARNASSOL*, à Hector.

Monsieur est chasseur !...

HECTOR.

Je l'ai été, mais...

MAURISSET bas.

Tais-toi. (haut) Monsieur le baron était exténué de fatigue; il n'a rien pris depuis ce matin.

CARNASSOL.

J'en suis enchanté !... vous inviter ainsi n'est peut-être pas très-convenable, mais si vous daignez nous faire l'honneur...

MAURISSET bas.

Accepte !...

HECTOR.

J'accepte, Monsieur, j'accepte sans façon !

CARNASSOL.

Ah ! monsieur le baron... je suis d'autant plus heureux que vous nous servirez... à table.

HECTOR.

Hein !...

CARNASSOL.

De quatorzième... convive.

HECTOR à Maurisset, bas.

Convive ! ah ! je préfère... (il passe à droite).

CARNASSOL **.

Justement voici la société (Galatéa, Emmeline et la société entrent par le fond).

* Carnassol, Hector, Maurisset.

** Carnassol, Maurisset, Hector.

Digitized by Google

SCÈNE X

LES MÊMES, GALATÉA, EMMELINE, GRIMAUD, SA FEMME ET LEUR FILLE, BEAUTREILLIS.

CHŒUR.

AIR :

C'est l'heure du dîner;
Et cette heure
Est la meilleure!
C'est l'heure du dîner
Qu'il ne faut pas ajourner!

(Emmeline entre avec mademoiselle Grimaud et reste au fond avec elle).

CARNASSOL, allant à Grimaud *.

Bonjour cher oncle, bonjour ma tante,... ma belle cousine se porte bien?...

GRIMAUD.

Merci, mon neveu, merci!...

MAURISSET.

Eh! c'est M. Beautreillis!

BEAUTREILLIS.

Oui, c'est moi!... va-t-on bientôt dîner?

GALATÉA.

Oh! nous attendons encore quelques invités.... La famille Pervenche...

EMMELINE.

Les Pervenche ne sont jamais exacts (Beautreillis passe à gauche en saluant tout le monde).

GALATÉA **.

Il ne faut pas leur en vouloir... quand on a deux enfants à habiller... (à Maurisset en soupirant). On est si heureux de pouvoir habiller des enfants!...

* Madame Grimaud, Grimaud, Carnassol, Emmeline, mademoiselle Grimaud, Galatéa, Beautreillis, Maurisset.

** Beautreillis, madame Grimaud, Grimaud, Carnassol, Emmeline, mademoiselle Grimaud, Galatéa, Maurisset, Hector.

Digitized by Google

GRIMAUD, qui s'est assis sur le canapé avec sa femme.

Et cet autre parent que vous nous avez annoncé?...

CARNASSOL.

Le cousin Champavert ! comment, il n'est pas encore prêt?

GALATÉA.

J'ai le pressentiment que ce monsieur se fera attendre.

SCÈNE XI

LES MÊMES, CHAMPAVERT.

CHAMPAVERT *, en toilette, entrant par la deuxième porte de droite.

Me voilà!... Ah ! mais pardon... je ne m'attendais pas à une aussi charmante réunion... (saluant). Messieurs et mesdames... (Grimaud se lève ainsi que sa femme, qui va au fond).

GRIMAUD, à Carnassol.

Est-ce que c'est là le petit neveu de la sœur du cousin de ma tante Bernard ?...

CHAMPAVERT, à Grimaud.

Ah bah ! vous seriez?...

GRIMAUD.

Je suis Grimaud...

CHAMPAVERT.

Vous êtes Grimaud?... (embrassant à la ronde), mon père, ma mère, mon oncle, ma tante, embrassons-nous tous comme à la fin des drames...

CARNASSOL.

Il est charmant !

CHAMPAVERT, à part, après avoir embrassé tout le monde.

J'espère que voilà une assez jolie fricassée de museaux !

BAUTREILLIS, à Carnassol.

Va-t-on se mettre à table?...

CARNASSOL, allant à Maurisset.

Tout de suite, mais auparavant permettez-moi de vous présenter aussi M. le baron de Mon... de...

* Beautreillis, Grimaud, Emmeline, Carnassol, Champavert, Galatéa, Maurisset, Hector (les autres au fond.)

Digitized by Google

CHAMPAVERT.

De votre?... (Maurisset fait passer Hector près de Carnassol).

CARNASSOL*.

Non! (à Hector). Aidez-moi je vous prie...

HECTOR.

Que je vous aide... à quoi? à mettre le couvert?

CARNASSOL.

Mille pardons!... votre nom m'échappe...

HECTOR.

Ah!... Hector...

MAURISSET, vivement.

Hector de Montgaillard, le baron... Hector de Mont...

CARNASSOL.

Gaillard!... c'est çà, Montgaillard!...

HECTOR, saluant.

Messieurs... mesdames...

CARNASSOL.

C'est à un heureux hasard que nous devons la visite de M. le baron... il s'est égaré à la chasse,...

CHAMPAVERT**, allant à Hector.

Ah! vous êtes chasseur (regardant les guêtres d'Hector). Je me disais aussi;..

HECTOR.

Mais oui! mais oui! je chasse et je déchasse assez bien...

CHAMPAVERT.

La chasse, ça a été ma grande passion; mais elle me coûtait trop cher... je ne tuais jamais que mes chiens... je n'avais pas de chance...

CARNASSOL.

Les chiens non plus... (Maurisset remonte et va derrière le canapé, sur lequel se sont assises Galatéa et Emmeline.)

CHAMPAVERT ***.

Ma dernière expédition surtout a été malheureuse... (à Hector.) Il faut que je vous la raconte, monsieur le baron.

* Beautreillis, Grimaud, Emmeline, Galatéa, Champavert, Carnassol, Hector, Maurisset.

** Grimaud, Beautreillis, Emmeline, Galatéa, Carnassol, Champavert, Hector, Maurisset.

*** Grimaud, Maurisset, Emmeline, Galatéa, Beautreillis, Carnassol, Champavert, Hector.

Digitized by Google

BEAUTREILLIS, à Carnassol.

Est-ce qu'on ne va pas bientôt dîner?...

CHAMPAVERT, s'asseyant à droite ainsi que Hector.

C'était dans un bois auprès de Montluçon, y fûtes-vous chasser? (Beautreillis passe derrière la table, entre Champavert et Hector.)

HECTOR *.

Je fus souvent chassé... mais pas de ces côtés-là...

CHAMPAVERT.

Nous étions deux, un de mes amis et moi, nous nous proposions de tuer quelques lapins; arrivés dans le taillis, nous nous séparons, j'entre dans un fourré très-épais au milieu duquel j'avais de la peine à avancer; tout-à-coup j'entends quelque chose remuer dans les broussailles, je tire au jugé et j'attrape... je vous le donne en cent...

HECTOR.

Un rhume de cerveau?...

BEAUTREILLIS.

Un chien?..

CHAMPAVERT.

Mon ami, mon infortuné ami, qui se trouvait derrière un buisson... Qu'y faisait-il?...

CARNASSOL.

Vous l'avez tué?... (Galatéa se lève et va au fond).

CHAMPAVERT.

Dieu merci, non! je n'avais que du petit plomb dans mon fusil... mais je l'ai rincé...

HECTOR.

Comme une bouteille?...

GALATÉA, au fond.

Ah! voici le cousin Pervenche!... (Tout le monde se lève. Maurisset repasse près d'Hector.)

* Grimaud, Maurisset, Emmeline, Galatéa, Carnassol, Champavert, Beautreillis, Hector.

Digitized by Google

SCÈNE XII

LES MÊMES, PERVENCHE, SA FEMME ET UNE PETITE FILLE.

PERVENCHE*, entrant par le fond avec sa femme et sa fille.

Est-ce que nous sommes en retard ?...

CARNASSOL.

Non, non ! au contraire ! seulement nous vous attendions pour nous mettre à table.

PERVENCHE.

Ah ! tant mieux, car c'est si ennuyeux d'arriver trop tôt !...

EMMELINE.

Eh bien ! et mon petit Etienne, je ne le vois pas ?...

PERVENCHE.

Etienne est indisposé... je l'ai laissé avec sa bonne !...

CARNASSOL.

Allons bon ! nous revoilà treize !

TOUS.

Treize !... (Grimaud repasse à gauche, ainsi que Carnassol.)

CHAMPAVERT **.

Bravo ! ça me va !... j'adore dîner treize... Quels sont les poltrons qui refusent de dîner treize ?...

BEAUTREILLIS.

Refuser de dîner ?... jamais !

GRIMAUD.

Ma foi ni moi...

TOUS.

Ni moi !...

MAURISSET, bas à Hector.

Va-t-en bien vite à la maison et n'en bouge plus...

* Emmeline, Pervenche, Carnassol, Beautreillis, Galatéa, Champavert, Hector, Maurisset, Grimaud (au fond).

** Grimaud, Carnassol, Beautreillis, Pervenche, Champavert, Emmeline, Galatéa, Maurisset, Hector.

Digitized by Google

HECTOR, bas.

Comment, monsieur !...

MAURISSET, même jeu.

Sauve-toi, je le veux !...

HECTOR, bas.

Mais...

MAURISSET, bas.

File, ou je dis à tout le monde que tu es mon domestique.

HECTOR, bas.

Ne dites rien... j'obéis. (Il disparaît par le fond.)

CARNASSOL.

Allons, puisque vous le voulez tous... Et que je ne puis d'ailleurs faire autrement... ma foi; tant pis, à table !...

TOUS.

A table !... (Julienne entre par le fond.)

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JULIENNE.

JULIENNE, entrant pâle et défaite.

Ah ! mon Dieu !... c'est lui... je l'ai reconnu !...

CARNASSOL.

Ma cuisinière a reconnu quelque chose !...

JULIENNE, allant à la fenêtre de droite *.

Ah ! il va traverser la cour !...

TOUS.

Qui donc ? (Ils se dirigent vers la fenêtre.)

JULIENNE.

Le voilà !...

CARNASSOL.

Le baron de Montgaillard !...

* Grimaud, Pervenche, Beautreillis, Carnassol, Julienne, Champavert, Emmeline, Galatéa, Maurisset.

** Grimaud, Pervenche, Beautreillis, Champavert, Emmeline, Carnassol, Julienne, Galatéa, Maurisset.

Digitized by Google

JULIENNE, à part.

Baron !...

CARNASSOL.

Eh bien !... où va-t-il donc ? (l'appelant.) Eh ! monsieur le baron !...

JULIENNE, étonnée, à part.

Monsieur le baron !...

CHAMPAVERT.

Il se sauve sans répondre... Ah ! je comprends ! il a eu peur de dîner treize à table !...

TOUS, riant.

Ah !... ah !... ah !...

JULIENNE *, qui est descendue à l'avant scène, à part.

C'était un baron !...

CHAMPAVERT.

Avoir de pareilles faiblesses, un chasseur... ça fait pitié !...

CARNASSOL.

Oui, ça fait pitié, mais ma foi... puisqu'il est parti...

BEAUTREILLIS.

Il nous en restera davantage...

CARNASSOL, d'un air de triomphe.

Et nous ne serons plus que douze à table... Enfin ! ! !

TOUS.

A table !... (ils se dirigent vers le fond.)

SCÈNE XIV

LES MÊMES, RAVINARD.

RAVINARD, entrant par le fond **.

Eh bien ! j'arrive au bon moment !...

CARNASSOL.

Ravinard !...

* Grimaud, Pervenche, Beautreillis, Champavert, Emmeline, Carnassol, Galatéa, Maurisset, Julienne.

** Grimaud, Pervenche, Beautreillis, Champavert, Emmeline, Ravinard, Carnassol, Galatéa, Maurisset, Julienne.

Digitized by Google

RAVINARD.

Moi-même ! j'ai manqué le chemin de fer et je viens dîner avec vous...

CHAMPAVERT.

Bravo !... nous serons treize !...

RAVINARD.

Est-ce que ça vous effraie ?...

CHAMPAVERT.

Au contraire ! A table !...

TOUS.

A table !... (Tout le monde se dirige vers le fond.)

JULIENNE, tombant accablée sur un siége, à part.

C'était un baron !...

REPRISE DU CHŒUR.

C'est l'heure du dîner, etc.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE SECOND

Salle commune d'une auberge. — Au troisième plan, à droite et à gauche un corridor menant à diverses chambres. — A droite et à gauche sur le premier plan deux chambres portant, celle de gauche, le n° 12, celle de droite, le n° 13. — Porte au fond. — A gauche, table avec encre et plumes. — Une glace accrochée au mur de gauche au fond. — Deux grandes fenêtres au fond, de chaque côté de la porte. — Siéges. — Un fauteuil de paille près de la table.

SCÈNE PREMIÈRE

GARÇONS, puis MAGLOIRE.

PREMIER GARÇON *, regardant à la fenêtre de droite.

Oh ! nous aurons de l'orage.

DEUXIÈME GARÇON.

A quoi que tu vois donc ça ?

PREMIER GARÇON.

Au sable qui vole en l'air... généralement, quand le sable...

DEUXIÈME GARÇON, regardant à gauche.

Silence !... v'là l' bourgeois.

MAGLOIRE **, entrant par le corridor de gauche, sombre et tenant un livre à la main.

Cette nuit, j'ai rêvé gibelotte... et je ne sais comment expliquer cela... Il y avait du chat dans mon rêve... et dans une casserole... (Il reste absorbé).

* Deuxième garçon, premier garçon.
** Deuxième garçon, Magloire, premier garçon.

Digitized by Google

PREMIER GARÇON, bas aux autres.

Qu'est-ce qu'il y a donc ?

MAGLOIRE, se retournant.

Qu'est-ce que vous faites-là, vous autres ?

PREMIER GARÇON.

Rien... nous regardions...

MAGLOIRE.

Allez regarder vos fourneaux.

TOUS.

Oui, bourgeois. (Ils sortent par le corridor de gauche).

MAGLOIRE, seul.

Qu'est-ce qu'ils regardaient donc ?... (Allant à la fenêtre de droite). Des moutons !... ciel ! ils me tournent le dos !... Et là-bas, ces trois pies dans le champ du père Mathieu !... Trois pies !... des moutons qui me tournent le dos !... et mon rêve !... Voyons un peu ce que cela signifie. (Il parcourt le livre). Voilà un livre instructif, la *Clé des Songes*. (Lisant). « Si vous avez rêvé grenouilles, » ça n'est pas cela... « Avez-vous rêvé que vous embrassiez votre bonne ? » ni ça... Oh ! chat... chat... voilà mon affaire... (Lisant). « Rêver de chat, c'est signe de trahison... méfiez-vous et mettez-vous en garde pendant toute la journée ! » Comment, que je me mette en garde. (Il se place en maître d'armes). Je ne puis pas cependant rester ainsi en équilibre jusqu'au soir...

MAURISSET, en dehors.

Allons donc, paresseux ! (Il entre par le fond avec Hector).

MAGLOIRE.

Des voyageurs !... Que faut-il servir à ces messieurs ?

SCÈNE II

HECTOR, MAGLOIRE, MAURISSET.

MAURISSET.

Servez-nous d'abord deux chambres s'il vous en reste. (Hector s'assied dans le fauteuil).

MAGLOIRE, montrant les nos 12 et 13.

En voici précisément deux qui sont complétement inhabi-

Digitized by Google

tées... (Allant au nº 13). Celle-ci... (Allant au nº 12). Et celle-là. (Revenant au milieu). Et il y a une vue à ragaillardir un aveugle.

MAURISSET.

La vue m'importe peu, nous ne venons pas pour admirer le paysage.

MAGLOIRE.

Je ne vous y forcerai pas... Les voyageurs sont libres dans ma maison... Si vous avez besoin de moi, sonnez... deux ou trois fois... je m'empresserai d'accourir à moins que je ne sois occupé ailleurs... (A part). Allons-nous mettre en garde dans la cuisine.

(Il sort par le corridor de gauche, en se mettant en garde).

SCÈNE III

HECTOR, MAURISSET.

MAURISSET, allant s'asseoir à droite très-agité.

J'ai aperçu la cariolé qui montait le long du petit ravin; nous arrivons avant elle, c'est tout ce que je voulais. (A Hector, qui est resté assis). A quoi penses-tu, Hector?

HECTOR.

A rien, monsieur, je suis trop fatigué.

MAURISSET.

Il y a à peine deux heures que nous marchons.

HECTOR.

Si encore je savais pourquoi?

MAURISSET.

Tu devrais cependant t'en douter.

HECTOR, se levant.

Une chose qui va bien vous surprendre, c'est que je ne m'en doute pas du tout... Du reste, je ne comprends plus rien à ce qui m'arrive! Hier, vous me comblez de politesses, vous m'offrez votre paletot et le titre de baron, vous me faites inviter à un dîner que j'accepte avec précipitation; et, au moment où je me préparais à ouvrir la bouche pour manger le potage, vous m'ordonnez d'aller prendre l'air. M. Carnassol a dû me trouver bien mal élevé pour un baron.

Digitized by Google

MAURISSET, se levant.

C'est moi qui aurais dû partir à ta place...

HECTOR, se rasseyant.

C'est ce que je me disais en descendant l'escalier...

MAURISSET.

Car au moins nous n'aurions pas dîné treize, et je n'aurais pas joué aux yeux de celle que j'aime, le rôle d'un niais, d'un calino, d'un jocrisse.

HECTOR, se levant.

Ah! monsieur! vous allez bien loin... Qu'est-il donc arrivé?

MAURISSET.

Il est arrivé que ce maudit Champavert a abusé indignement de sa position d'esprit fort. Il n'y a pas d'invention diabolique qu'il n'ait trouvée pour m'humilier à son profit... à tous les services, il renversait le sel juste devant mon assiette.

HECTOR.

Ça, c'est bête... à cause de l'impôt...

MAURISSET.

Ce n'est pas le tout, il prenait plaisir à croiser l'argenterie.

HECTOR.

Moi qui n'oserais même pas croiser le fer.

MAURISSET.

Nous étions treize, et il me servait toujours le dernier pour pour que je disparaisse dans l'année, probablement...

HECTOR.

Ah! cette façon de se débarrasser d'un rival est bien mesquine.

MAURISSET.

Bref! il m'a tellement démoralisé que je n'ai pas ouvert la bouche pendant tout le repas.

HECTOR.

Ça a dû vous gêner pour manger.

MAURISSET.

Quant à lui, il jouissait délicieusement de mon trouble... mon silence l'avait rendu pétillant comme du champagne... il m'écrasait impunément de sa supériorité. Tout le monde l'écoutait; Emmeline faisait comme tout le monde; et moi je dévorais ma honte.

Digitized by Google

HECTOR.

Mauvaise nourriture.

MAURISSET.

Qnand j'ai su que M. Carnassol, cédant aux bravades de Champavert, viendrait aujourd'hui, malgré le vendredi, visiter ses propriétés pour les faire admirer à celui qu'il a la lâcheté d'appeler son gendre, je n'ai écouté que mon amour et ma jalousie et je suis parti dès l'aube avec toi. Cette auberge est voisine des propriétés que l'on vient voir. Nous y serons comme dans un poste d'observation, et si je puis me rapprocher d'Emmeline, lui parler. Ah! je n'oublierai pas que j'ai une revanche à prendre et malheur à mon rival, il n'a qu'à se bien tenir.

HECTOR.

Ça lui serait difficile, s'il était aussi fatigué que moi.

(Il va pour se rasseoir. — On entend un grand bruit.)

SCÈNE IV

LES MÊMES, MAGLOIRE, GARÇONS D'AUBERGE.

MAGLOIRE, aux garçons, en entrant par le corridor de gauche*.

Pierre, Baptiste, Jean, courez vite...

(Les garçons sortent par le fond.)

MAURISSET.

Qu'y a-t-il?

MAGLOIRE, tranquillement.

Oh! pas grand'chose! — Une cariole qui vient de verser dans le ravin...

(Il sort par le fond.)

MAURISSET **.

Ciel!... (Il se précipite à la fenêtre de droite.) La cariole qui les amène. Emmeline est peut-être blessée!

HECTOR.

Courons!

MAURISSET, quittant la fenêtre.

Oui; courons... c'est-à-dire, non, il ne faut pas que l'on nous voie.

* Hector, Magloire, Maurisset.
** Hector, Maurisset.

Digitized by Google

HECTOR.

Alors, il serait peut-être bon de ne pas nous montrer.

MAURISSET, retournant à la fenêtre de droite.

Mais Emmeline, Emmeline... que faire?... Ah! je l'aperçois, elle est saine et sauve. — On les conduit ici.

(Il quitte la fenêtre.)

HECTOR.

Ici?

MAURISSET.

Vite, vite, retirons-nous dans nos chambres.

HECTOR.

S'il y a un lit, je vais me jeter dessus...

MAURISSET.

Mets-toi dessous, plutôt...

HECTOR.

Oh! non! par exemple!

CARNASSOL, en dehors, gémissant.

Ah!...

MAURISSET.

Les voilà!... enfermons-nous.

(Ils entrent dans les deux chambres. — Maurisset au n° 13, Hector au n° 12. — Tous les personnages entrent par le fond.)

SCÈNE V

GALATÉA, CHAMPAVERT, EMMELINE, CARNASSOL, MAGLOIRE, GARÇONS D'AUBERGE, puis JULIENNE.

(Carnassol s'appuie sur le bras de l'aubergiste, Champavert soutient Galatéa évanouie dans ses bras. — Emmeline n'a rien.)

ENSEMBLE.

Air *de Rothomago* (*Exercices des Clowns*).

CARNASSOL.

Oh! oh! ah! ah!
De tout cela
Certes le diable
Est seul coupable!
Oh! oh! ah! ah!
Voyez cela!
Quelle douleur je ressens là.

Digitized by Google

LES AUTRES.

Nous / Vous } y voilà !
Oui, tout cela
Est effroyable,
Abominable !
Nous / Vous } y voilà !
De tout cela
En ces lieux on { nous / vous } guérira!

(Carnassol s'assied près de la table.)

MAGLOIRE, à Carnassol.

Je suis vraiment confusionné...

CARNASSOL.

Moi, je suis contusionné !...

CHAMPAVERT, à Galatéa.

Soutenez-vous, sapristi ! soutenez-vous ; un fauteuil ! vite, un fauteuil ou je lâche tout !

(On avance le fauteuil sur lequel il place Galatéa.)

CARNASSOL.

C'est singulier, je suis tombé sur le dos et j'ai une bosse au front.

EMMELINE.

Papa, cela ne sera rien...

MAGLOIRE, venant au milieu*.

En attendant, messieurs, je vais vous servir quelques compresses bouillantes, un kilogramme de graine de lin et un demi-litre d'eau sédative... (Aux garçons.) Venez, vous autres...

(Il sort avec ses garçons par le corridor de gauche.)

JULIENNE**, entrant par le fond en boitant et tenant sous chaque bras un vase en porcelaine.

Hi ! hi ! hi !

CARNASSOL

Tu pleures ? est-ce que mes deux potiches sont cassés ?

JULIENNE.

Non, monsieur, c'est moi qui le suis !

CARNASSOL.

Où ça ?

* Galatéa, Champavert, Magloire, Emmeline, Carnassol.
** Galatéa, Champavert, Julienne, Emmeline, Carnassol.

Digitized by Google

JULIENNE.

Ah! not' maître, je n'en sais rien, mais j'ai le mollet gauche sans connaissance.

CARNASSOL.

Voyons, dépose ça sur cette table.

(Julienne va poser les deux vases sur la table, puis va s'asseoir au fond. — Emmeline va à elle.)

CHAMPAVERT *.

Qu'est-ce donc?

CARNASSOL, se levant.

Voilà pourtant, monsieur Champavert, le résultat de vos bravades, avoir voulu visiter mes propriétés un vendredi!

CHAMPAVERT.

Mais, beau-père, je vous assure qu'on verse très-bien les autres jours de la semaine.

(Emmeline repasse à droite.)

CARNASSOL.

Vous appelez ça verser très-bien? vous en parlez à votre aise; vous n'êtes donc pas blessé?

CHAMPAVERT **.

Je suis parfaitement intact... j'adore ces accidents-là... ça anime le voyage.

GALATÉA, revenant à elle.

Où suis-je? qui m'a amenée ici?...

CHAMPAVERT,

C'est moi, mademoiselle, je vous ai soutenue dans mes bras.

GALATÉA, avec pudeur

Dans vos bras! Ah! monsieur, quelle situation! j'espère au moins être tombée honorablement?

CARNASSOL, qui s'est rassis à droite, près d'Emmeline

Rassurez-vous, ma sœur, et toi, Mélinette, comment te sens-tu?

EMMELINE, qui est placée devant la porte n° 13.

Mais très-bien, papa.

(Maurisset ouvre doucement la porte.)

MAURISSET, bas.

Emmeline, je suis là.

* Julienne, Emmeline, Galatéa, Champavert, Carnassol.
** Julienne, Galatéa, Champavert, Carnassol, Emmeline.

Digitized by Google

EMMELINE, poussant un cri.

Ah !...

(Maurisset disparaît.)

CARNASSOL.

Tu me dis que tu te sens très-bien et tu pousses des cris ?

EMMELINE*, passant près de Champavert qui est occupé de Galatéa.

Papa... c'est... (Cherchant.) C'est... (Montrant Champavert.) C'est monsieur qui me regardait si singulièrement que...

CHAMPAVERT.

Moi, mademoiselle, je vous regardais !... Très-singulièrement, en effet, je vous tournais le dos...

(Emmeline passe à gauche, près de Julienne qui s'est levée.)

GALATÉA, se levant et passant à droite.

Mes pressentiments ne m'avaient point trompée, en mettant le pied dans la cariole, je me suis dit : Il va nous arriver quelque chose...

CARNASSOL en se levant, à Galatéa**.

Mais vous prétendiez au contraire que ce voyage nous porterait bonheur !

GALATÉA.

Le chemin qui conduit au bonheur n'est-il pas couvert de ronces et de cailloux ?

(En disant, elle a pris la place d'Emmeline près du n° 13.)

CARNASSOL.

Ah ! vous avez une façon d'interpréter les évènements.

MAURISSET, qui ne s'est pas aperçu du changement, entr'ouvre de nouveau la porte et croyant toujours parler à Emmeline, dit bas à Galatéa :

Je suis venu pour vous parler.

GALATÉA, jetant un cri.

Ah !

(Maurisset disparaît.)

CARNASSOL.

Hein ! quoi encore ?

GALATÉA.

Plaît-il ?

CARNASSOL.

Pourquoi avez-vous jeté un cri ?

* Julienne, Galatéa, Champavert, Emmeline, Carnassol.
** Julienne, Emmeline, Champavert, Carnassol, Galatéa.

Digitized by Google

GALATÉA.

Un cri, mais non; c'est monsieur Champavert qui me regardait.

CHAMPAVERT.

Moi!... Ah! par exemple, je regardais ces potiches.

MAGLOIRE, entrant par le corridor de gauche.

Les compresses de ces messieurs sont servies...

CARNASSOL *, passant près de Champavert.

Allons nous bassiner... Champavert, est-ce que ça se voit beaucoup ?

CHAMPAVERT.

Non, vous n'êtes pas trop bosselé...

CARNASSOL.

C'est égal... je vais m'appliquer une pièce de cent sous sur le front.

CHAMPAVERT.

Moi, je vais aller faire racommoder la cariole.

JULIENNE.

Moi, je vais me flanquer les pieds à l'eau.

GALATÉA, à part.

Et moi je reste ici.

ENSEMBLE.

Air

Il faut sans plus attendre
Tâcher de nous caser ici,
Cela doit nous apprendre
A voyager le vendredi.

Carnassol et Champavert sortent par le corridor de droite, Emmeline reconduit son père jusqu'à la porte.—Julienne et Magloire, sortent par le corridor de gauche.

SCÈNE VI

GALATÉA, EMMELINE, puis MAURISSET.

EMMELINE à part.

Et maintenant comment la renvoyer?...

* Emmeline, Champavert, Julienne, Magloire, Carnassol, Galatéa.
** Emmeline, Champavert, Carnassol, Julienne, Magloire, Galatéa.

Digitized by Google

GALATÉA.

Eh bien; ma chère Emmeline, tu n'accompagnes pas ton père?... il peut avoir besoin de toi.

EMMELINE.

J'y vais, mais vous... vous ne cherchez pas une chambre ?

GALATÉA.

Non... je préfère rester... ici... je regarderai la campagne !.. ça me remettra...

EMMELINE.

Mais ça ne remettra pas votre bonnet, vous êtes toute décoiffée...

GALATÉA

Tu trouves ?

EMMELINE.

Et toute pâle...

GALATÉA.

Mon Dieu ! (Voyant la glace). Oh ! ce miroir !... (Elle va se regarder dans la glace.) En effet je suis affreuse... (A part). Ciel ! s'il me voyait ainsi, allons réparer le désordre de ce voyage. Où est mon rouge ? Ah ! dans ma poche... (Elle sort par le corridor de gauche.)

EMMELINE, avec joie.

J'ai réussi !

MAURISSET*, sortant de sa chambre, à part.

Elle est seule !

EMMELINE, le voyant.

Comment, vous ici, Monsieur ?

MAURISSET.

Oui, moi, qui vous remercie d'avoir bien voulu verser devant cette auberge.

EMMELINE.

Remerciez notre cocher, alors, car si j'avais su vous rencontrer.

MAURISSET.

Mon Dieu, quel accueil... quand j'étais venu précisément pour vous dire...

EMMELINE.

Est-il possible ?... vous voulez me dire quelque chose, vous avez donc retrouvé la parole ?

MAURISSET.

Emmeline, ne m'accablez pas, je sais qu'hier, j'ai été au

* Emmeline, Maurisset.

Digitized by Google

dessous du médiocre. Ce Champavert m'a battu honteusement, mais soyez tranquille, je vous ai suivie et..

EMMELINE.

Et avant que vous osiez seulement ouvrir la bouche... je serai madame Champavert. Ah! je vois bien que vous ne m'avez jamais aimée...

MAURISSET.

Emmeline, dites-moi tout ce que vous voudrez excepté des phrases pareilles.

EMMELINE.

Cette idée d'être treize à table vous avait complétement paralysé, tantôt vous étiez rouge comme une cerise, tout à coup vous deveniez pâle comme un linge, vous ne buviez pas, vous ne mangiez pas, vous ne parliez pas... vous aviez l'air d'un...

MAURISSET.

D'un imbécile. Dites le mot, il est en situation.

EMMELINE.

Avoir peur ! Un homme! Si ce n'est pas honteux! Et vous croyez que je consentirais jamais à être la femme d'un... d'une...

MAURISSET.

D'une poule mouillée. Dites encore le mot... il est toujours en situation.

EMMELINE.

Parlez-moi de Monsieur Champavert au moins, voilà un homme qui n'a peur de rien.

MAURISSET.

Emmeline, ne prononcez jamais devant moi le nom de ce personnage.

EMMELINE.

En effet, il doit vous faire honte!

MAURISSET.

Avouez donc tout de suite que vous l'aimez.

EMMELINE.

Je ne veux pas avoir pour mari un homme qui n'a que des faiblesses.

MAURISSET.

Emmeline, ne me faites pas sortir de mon caractère. J'aurais quelque peine à y rentrer. (En disant ces mots il prend machinalement une chaise et la fait tourner.)

Digitized by Google

EMMELINE, riant.

Prenez garde ! vous faites tourner la chaise, il va vous arriver malheur...

MAURISSET.

Ah ! vous me narguez ! Prenez garde à votre tour, il y a des moutons qui deviennent enragés... (Il passe à gauche.)

EMMELINE*, riant.

Vous êtes effrayant !... que voulez-vous dire ?

MAURISSET.

Que mes sottises d'hier seront réparées aujourd'hui. Attendez-vous à du nouveau, mademoiselle...

EMMELINE.

Pas d'imprudence, monsieur Maurisset !... vous savez que nous sommes aujourd'hui Vendredi..... Au revoir, monsieur Maurisset...

Elle sort en riant par le corridor de droite.

SCÈNE VII

MAURISSET, puis HECTOR.

MAURISSET.

Ah ! elle me nargue ! Ah ! elle m'appelle imbécile ! eh bien tant pis ! C'est ce Champavert qui paiera pour tout le monde. Il n'y a plus de vendredi, il n'y a plus de treize ; ma résolution est bien prise, je vais le tuer d'une main et épouser Emmeline de l'autre. Oui, c'est bien décidé, et si bien décidé, qu'à tout hasard, je rentre chez moi, pour faire mes dernières dispositions. (Il va pour rentrer dans sa chambre et s'arrête en apercevant le n° 13 qui est au dessus de la porte.) Ah ! ça, c'est de la fatalité !... c'est même de la féerie !... Voilà que j'ai la chambre N° 13, par dessus le marché. (S'asseyant). Ah ! par exemple, non, c'est assez de bravades ! jamais je ne franchirai ce seuil de mon vivant ; mais j'y pense, Hector loge au N° 12... (Se levant.) Si j'opérais un libre échange. (Il va frapper au 12.) Hector ! Hector !

* Maurisset, Emmeline.

Digitized by Google

HECTOR, dans la chambre nº 12.

Monsieur, je dors.

MAURISSET.

Tant mieux ! lève-toi.

HECTOR.

Pourquoi faire ?

MAURISSET.

Tu vas le voir. (Redescendant la scène). C'est toujours un danger de moins.

HECTOR *, entrant et bâillant.

Ah !... j'allais m'endormir, que me voulez-vous, monsieur ?

MAURISSET.

Comment te trouves-tu dans ta chambre ?

HECTOR.

Très-mal.

MAURISSET.

Très-bien ; cède-la moi et prends la mienne. (Il le fait passer à droite).

HECTOR **.

Mais, monsieur, mon lit est détestable.

MAURISSET.

Tu dormiras mieux dans le mien.

HECTOR.

Ah ! monsieur, vous êtes un bon maître !

MAURISSET.

Il suffit, tu me remercieras demain... (Soupirant), si rien ne s'y oppose.

HECTOR.

Ah ! vous êtes la crème des maîtres... et vous auriez fait un bien bon domestique ! (Il entre au 13).

MAURISSET, seul.

Maintenant, allons écrire.

CHAMPAVERT, en dehors.

C'est bien ; hâtez-vous.

MAURISSET.

Lui !... Ah !... mieux vaut en finir tout de suite... mais, si je le provoque, je compromets Emmeline ; il faudrait trouver un prétexte, lui chercher une querelle d'allemand.

(On entend fredonner Champavert.

C'est lui !.. ah ! j'ai mon moyen !

* Hector, Maurisset.
** Maurisset, Hector.

Digitized by Google

SCÈNE VIII

CHAMPAVERT, MAURISSET.

CHAMPAVERT, entrant par le fond.

M Maurisset ici !... Par quel hasard vous trouvez-vous ?...

MAURISSET.

Je vous y trouve, ça me suffit.

CHAMPAVERT.

En quoi puis-je vous être utile ? je suis tout à vous.

MAURISSET, à part.

Le lâche ! comme il est aimable ! (Haut). J'irai droit au but... Vous n'ignorez pas que je m'occupe de photographie...

CHAMPAVERT.

En effet, monsieur, j'ai même eu le plaisir de voir de vos œuvres.

MAURISSET.

De mes chefs-d'œuvre... précisément, monsieur. Eh bien ! pas plus tard qu'hier, vous rappelez-vous ce que vous avez dit en examinant le portrait de mademoiselle Galatéa ?

CHAMPAVERT.

Que diable ai-je bien pu dire ?

MAURISSET.

Vous avez dit que la photographie est l'art de créer des nègres et de s'en faire trois mille livres de rentes.

CHAMPAVERT.

J'ai dit cela ?

MAURISSET.

Oui, monsieur, et vous comprenez tout ce que cette plaisanterie a de blessant pour moi.

CHAMPAVERT.

Ah ! monsieur, je suis désolé... croyez que je n'ai pas eu l'intention de...

MAURISSET.

Alors vous retirez la phrase ?

CHAMPAVERT.

Complétement... (Il remonte et passe à droite).

Digitized by Google

MAURISSET *.

Très-bien !... Seulement, vous en avez ajouté une autre qui m'est toute personnelle !

CHAMPAVERT.

Moi ?

MAURISSET.

Vous avez dit que, sur son portrait, mademoiselle Galatéa avait l'air atteinte du charbon.

CHAMPAVERT.

C'était un mot... Vous faites de la photographie au charbon ; je me suis cru permis...

MAURISSET.

Ce que vous appelez un mot, moi je l'appelle une insulte. J'ai été humilié dans la personne de mon objectif ; je demande une réparation.

CHAMPAVERT.

A votre objectif ?

MAURISSET.

Air : *J'en guette un petit de mon âge.*

Vous ajoutez l'ironie à l'insulte,
Je vous en demande raison.

CHAMPAVERT.

Permettez que je me consulte.

MAURISSET.

Vous l'avez dit atteinte du charbon.

CHAMPAVERT.

Ces paroles sont impolies ;
Mais nous tuer sur un pareil sujet...
En vérité, je trouve ce projet
Plus noir que vos photographies (*bis*).

MAURISSET.

Parfait !... Vous cherchez des faux fuyants... Pour un esprit fort... je vous trouve bien.

CHAMPAVERT.

Bien quoi ?

MAURISSET.

Je n'achève pas, mais...

CHAMPAVERT.

Dites donc, vous, à la fin, savez-vous que vous m'agacez terriblement ?

* Maurisset, Champavert.

Digitized by Google

MAURISSET.

Votre agacement est partagé, croyez-le.

CHAMPAVERT.

Et que, si c'est une querelle que vous cherchez, ça ne sera pas long.

MAURISSET.

Je vous prends au mot... A cinquante pas d'ici, j'ai aperçu une clairière.

CHAMPAVERT.

Une cloyère ?

MAURISSET.

Pas clo... clairière.

CHAMPAVERT.

Ah ! bon !... je croyais que vous aviez aperçu un restaurant.

MAURISSET.

Non, monsieur, je ne suis pas de ces duellistes qui se passent des déjeuners au travers du corps.

CHAMPAVERT.

Ni moi non plus, monsieur... mais prenez garde...

MAURISSET.

Pourquoi ?

CHAMPAVERT, riant.

C'est aujourd'hui vendredi.

MAURISSET.

Riez bien ! moi, je vous tuerai autrement que par le ridicule. Ah ça ! il est bien entendu que nous nous battons pour...

CHAMPAVERT.

Ah ! c'est juste ; au fait, pourquoi nous battons-nous ? (Galatéa paraît à la porte du corridor).

SCÈNE IX

LES MÊMES, GALATÉA au fond.

GALATÉA *, à part.

Se battre, lui !... (Elle écoute sans être vue).

* Galatéa, Maurisset, Champavert.

Digitized by Google

MAURISSET.

Pour la façon cavalière dont vous avez traité mademoiselle Galatéa sur son portrait.

GALATÉA, à part.

Il se bat et à cause de moi... Ah !

CHAMPAVERT.

Parole d'honneur, c'est à tomber à la renverse !

MAURISSET.

Seulement, que tout le monde ignore

CHAMPAVERT.

Tout le monde ignorera... si vous voulez même, nous aurons l'air d'être au mieux.

MAURISSET.

Et comme ma présence ici pourrait paraître singulière...

CHAMPAVERT.

C'est moi qui vous présenterai à la société.

MAURISSET.

J'accepte... mais ça ne m'empêchera pas de vous tuer.

CHAMPAVERT.

Bien entendu.

MAURISSET.

Ainsi, c'est dit, dans une heure.

CHAMPAVERT.

Heure militaire !

CHAMPAVERT.

AIR:

Dissimulons notre dessein...
Mais vous périrez de ma main !

MAURISSET.

Mon cher donnez-moi votre main...
Vous n'existerez plus demain !

REPRISE, ENSEMBLE.

Dissimulons notre dessein, etc.

(Ils sortent par le corridor de droite.)

SCÈNE X

GALATÉA seule, venant en scène.

Les émotions me tueront, je savais qu'il m'aimait, mes

Digitized by Google

pressentiments me le disaient assez... et non-seulement mes pressentiments... mais, hier soir, ce que M. Ravinard m'a appris, que ce jeune homme n'est pas un photographe, qu'il habite une maison charmante aux environs... c'est donc pour se rapprocher de moi qu'il a joué ce rôle, et, maintenant, il veut se battre pour moi ! Ah ! comme c'est beau ! comme c'est Espagnol ! mais non, tu ne mourras pas ! je saurai bien empêcher ce duel... quand je devrais me battre à sa place ! mais il a dit dans une heure... il n'y a pas une minute à perdre... Si je lui parlais ? si je lui défendais, au nom de l'amour, d'exposer sa vie... lui parler ! jamais !... ah ! lui écrire... c'est cela ! ne lui disons rien, et disons-lui tout !... (Allant s'asseoir à la table). En allant sur le terrain, il aura ma lettre sur son cœur. (Ecrivant). « Monsieur, si l'amour était un crime, tout l'univers passerait en cours d'assises. N'oubliez pas qu'on doit se conserver pour ceux qui vous aiment. Je sais que vous avez pris un faux titre et une fausse qualité pour vous rapprocher de moi... ménagez-vous, au nom du ciel ! Ce ne sont pas ceux qui s'en vont qui sont à plaindre, mais ceux qui restent. » (Elle plie sa lettre et se lève). Ne signons pas cette lettre, il me devinera !... son cœur me devinera !... mais comment la lui faire parvenir ?... Ah ! sa chambre ! (Elle indique le n° 13). C'est bien d'ici qu'il m'a parlé... mais, entrer chez un jeune homme et surtout en sortir ! Ah ! la clé est sur la porte ! et avec de l'adresse. (Elle entr'ouvre la porte du n° 13 et jette la lettre dans la chambre). Qu'ai-je fait ?... (Elle referme vivement la porte. — Ecoutant). Du monde !... (S'éloignant de la porte). Fuyons, mon trouble me trahirait. (Voyant entrer par le corridor de droite Carnassol, Champavert, Emmeline et Maurisset). Ah ! trop tard !...

SCÈNE XI

GALATÉA, CARNASSOL, CHAMPAVERT, EMMELINE, MAURISSET, puis MAGLOIRE ET JULIENNE.

CARNASSOL.

Tiens ! ma sœur !... que faisiez-vous donc là ?

Digitized by Google

GALATÉA, allant à la fenêtre de gauche.

Moi, rien... je rêvais ! je regardais la campagne... j'admirais cette jolie clairière.

CARNASSOL.

Ça ne suffit pas, quand on n'a pas déjeuné.

GALATÉA, minaudant.

Oh ! mon frère !

MAURISSET, à part.

Encore trente-cinq minutes !

CARNASSOL.

Ah ça ! il n'y a donc rien à se mettre sous la dent, dans cette auberge ? (Emmeline va à Galatéa.)

CHAMPAVERT

J'ai dit à l'aubergiste de nous faire rôtir un poulet ; nous déjeunerons ici. (Allant à Maurisset.) Et monsieur sera des nôtres.

MAURISSET *.

Mille remercîments.... mais...

CHAMPAVERT,

Oh ! je n'admets pas de refus... nous ne sommes que cinq, ce n'est pas un nombre dangereux.

MAURISSET, à part.

Et devant elle ! oh ! il me le paiera.

EMMELINE, à part.

Il ne répond rien... oh !

CARNASSOL.

Eh bien ! ce poulet, ce déjeûner où est-il ?

MAGLOIRE, entrant par le corridor de gauche avec Julienne, qui va regarder à la fenêtre de gauche **.

Le déjeûner, monsieur !... le déjeûner, hélas !... Il est croqué !

TOUS.

Croqué ?

MAGLOIRE.

Ah ! mon rêve, mon rêve ; un renard s'est introduit dans ma basse-cour, il a tout dévoré.

CHAMPAVERT.

Allons, bon !

CARNASSOL.

Mais au moins vous avez des œufs, du laitage ?...

* Galatéa, Maurisset, Champavert.
** Galatéa, Emmeline, Carnassol, Champavert, Maurisset.

Digitized by Google

MAGLOIRE

Mes œufs ne sont plus que des coquilles, et l'orage a fait tourner mon lait. (**Emmeline a passé près de Maurisset.**)

JULIENNE, **à la fenêtre de gauche.**

Oh ! comme le ciel est noir ; comme ça va tomber.

CARNASSOL.

Comment, plus même un peu de lait ?

MAGLOIRE.

Je n'ai rien à vous donner.

CARNASSOL.

En ce cas, donnez-nous nos bagages, nous partons

MAGLOIRE **gagnant la droite, à part** *.

Je fais là une jolie journée !

CARNASSOL.

Allons, vite !...

MAGLOIRE.

Voilà ! voilà ! (**A part.**) Chat ! trahison ! ça ne pouvait pas manquer. (**Il sort par le corridor de droite.**)

TOUS **.

Partons ! (**Un orage éclate ; éclairs, coups de tonnerre.**)

CARNASSOL.

L'orage ! voilà le bouquet !

GALATÉA.

Impossible de mettre un pied dehors.

CARNASSOL.

Vous ne le nierez pas, Champavert, tout ça c'est votre faute ; ça vous apprendra à culbuter les salières, à faire tourner les chaises et à mettre les couteaux en croix !

CHAMPAVERT.

Bah ! c'est très-amusant ce qui nous arrive ; attendons que la pluie soit passée, nous sommes très-chaudement ici, (à Emmeline) n'est-ce pas, mademoiselle ?

EMMELINE.

Certainement, monsieur.

CARNASSOL.

Je suis d'autant plus contrarié, que je tenais à vous montrer le pays qui est superbe.

* Julienne, Galatéa, Carnassol, Magloire, Champavert, Emmeline, Maurisset.
** Julienne, Galatéa, Magloire, Carnassol, Champavert, Emmeline, Maurisset.

Digitized by Google

CHAMPAVERT, remontant vers la fenêtre de gauche.

Nous le regarderons par la fenêtre ; d'ailleurs, je le connais votre pays...

CARNASSOL *.

Bah !

GALATÉA.

Vous en avez lu quelque description ?

CHAMPAVERT.

Du tout, je l'ai visité moi-même... il y a trois ans.

CARNASSOL.

Il y a trois ans ?

CHAMPAVERT.

Oui, je me souviens... (L'orage redouble). Tenez. c'était par un temps semblable.

GALATÉA.

Miséricorde !

CHAMPAVERT.

Heureusement, j'ai le caractère fortement trempé.

MAURISSET.

Surtout quand il pleut.

CHAMPAVERT.

Ah ! c'est un mot, cela, vous êtes en verve aujourd'hui.

MAURISSET, vexé.

Vous trouvez, monsieur ?

EMMELINE, à part.

Comme il se moque de lui.

CHAMPAVERT.

Je venais passer huit jours au château d'un ami.

MAURISSET.

Huit jours ?

CARNASSOL.

Il y a trois ans ?

GALATÉA.

Par un orage ?

CHAMPAVERT.

Qu'avez-vous donc ? on croirait que mon histoire vous fait peur.

* Julienne, Galatéa, Champavert, Carnassol, Maurisset, Emmeline.

Digitized by Google

CARNASSOL.

Un seul mot : pourriez-vous nous indiquer le château dont vous parlez ?

CHAMPAVERT.

D'autant plus facilement qu'on l'aperçoit d'ici. (Il va à la fenêtre de gauche, tout le monde le suit.) Tenez, voyez-vous ? là-bas, derrière les peupliers, cette façade en briques rouges. (Tous s'éloignent vivement de lui).

CARNASSOL *.

Horreur !

CHAMPAVERT.

Hein ? quoi ! qu'est-ce qui vous prend ?

GALATÉA.

C'est lui.

CHAMPAVERT.

Certainement, c'est moi... ah ! nous avons mené la vie belle et joyeuse... Figurez-vous... (Pendant ces derniers mots tous les personnages qui l'entouraient se sont éloignés de lui peu à peu. Il se retourne et les aperçoit au fond qui lui font les cornes, se tournant vers Carnassol.) Ah ! ça, voyons !

CARNASSOL, lui faisant des cornes.

Tchi ! Tchi !

CHAMPAVERT.

Eh bien ! quoi ? (A Galatéa.) Mademoiselle...

GALATÉA, même jeu.

Tchi ! Tchi !

CHAMPAVERT.

Elle aussi ! (A Emmeline.) De grâce.

EMMELINE, même jeu.

Tchi ! Tchi !

CHAMPAVERT, à Maurisset.

Monsieur !

MAURISSET, même jeu.

Tchi ! Tchi !

CHAMPAVERT.

Oh ! morbleu !

* Maurisset, Julienne, Galatéa, Champavert, Carnassol, Emmeline.

Digitized by Google

TOUS, lui faisant les cornes.

Air *de la Polka des baisers.*

Mais qu'avez-vous donc ?

TOUS.

Tchi ! tchi ! tchi !

CHAMPAVERT.

Me répondra-t-on ?

TOUS.

Tchi ! tchi ! tchi !

CHAMPAVERT.

Parlez, qu'avez-vous ?

TOUS.

Tchi ! tchi ! tchi !

CHAMPAVERT *à part.*

Ces gens-là sont fous !

TOUS.

Tchi !

Maurisset rentre au n° 12 ; Galatéa et Julienne sortent par le corridor de gauche ; Carnassol et Emmeline par celui de droite. Tous, en sortant, lui font les cornes.

SCÈNE XII

CHAMPAVERT, puis MAGLOIRE.

CHAMPAVERT, seul stupéfait.

Ah ! ça qu'est-ce qu'ils me veulent avec leurs tchi ! tchi !.. je ne suis pourtant pas un chat-tigre... est-ce que l'orage leur porterait au cerveau ? ma parole d'honneur, tous ces gens là sont fous ou bêtes... Mais saperlotte, je veux avoir l'explication de ce logogriphe, et je vais .. (Magloire rentre précipitamment par le corridor de droite).

MAGLOIRE *.

Où est-il ? où est-il ? ah ! le voilà !.

CHAMPAVERT.

Qui ça ?

* Champavert, Magloire.

Digitized by Google

MAGLOIRE, se tenant à distance.

Vous ! Je le tiens donc, celui qui met ma maison à feu et à sang !

CHAMPAVERT

Moi ?

MAGLOIRE.

Qui change le ciel en cascades et les routes en fondrières.

CHAMPAVERT.

Comment !

MAGLOIRE.

Qui tue mes poules et fait tourner mon lait !

CHAMPAVERT, avançant sur lui.

De quelles poules parlez-vous ?

MAGLOIRE *, passant vivement à gauche.

Qui brise ma vaisselle et estropie mes voyageurs !

CHAMPAVERT.

Moi ?...

MAGLOIRE, se réfugiant derrière la table.

Allons ! sortez de chez moi ! je ne veux pas que mon toit vous abrite cinq minutes de plus. (Lui montrant la porte.) Sortez donc !

CHAMPAVERT.

Ah ça ! aubergiste, est-ce que cette plaisanterie ne va pas finir ?

MAGLOIRE, reculant.

Ne m'approchez pas ! Tchi ! tchi ! (Il lui fait les cornes.)

CHAMPAVERT

Lui aussi !

MAGLOIRE.

Sortirez-vous ?

CHAMPAVERT.

Par ce temps-là, non, morbleu ? D'ailleurs, j'exige...

MAGLOIRE.

Ah ! vous ne voulez pas sortir ? Eh bien ! je ne vous toucherai pas parce que c'est dangereux... mais je vais quérir mes garçons, et si dans cinq minutes vous êtes encore ici...

CHAMPAVERT.

Mille tonnerres ! me direz-vous pourquoi cette violence ?

* Magloire, Champavert.

Digitized by Google

MAGLOIRE.

Parce que vous êtes un jettatore, tchi! tchi!

(Il sort en lui faisant les cornes par le corridor de gauche.

SCÈNE XIII

CHAMPAVERT, seul.

Jettatore! moi! ah! par exemple! est-ce une plaisanterie? sont-ils bêtes! Jettatore! mais c'est insensé! voyons...

(S'approchant du miroir)

Ai-je la figure d'nn jettatore?

(A peine a-t-il achevé qu'un coup de vent ferme violemment la fenêtre de gauche et que le miroir tombe.)

Hein! quoi? ciel! la glace est tombée et le clou y est encore! qui diable m'a joué ce tour? (Regardant autour de lui.) Personne! Comment! je suis seul! mais alors ce serait donc moi? Ah ça! voyons, Champavert, pas de bêtises!... ris tant que tu voudras des faiblesses des autres, mais ne fais pas rire des tiennes. Tous les jours on casse une glace, on en rachète une autre et tout est dit...

SCÈNE XIV

CHAMPAVERT, HECTOR, puis JULIENNE.

HECTOR, sortant de la chambre n° 13, s'arrêtant à la porte en lisant la lettre de Galatéa.

« C'est pour vous rapprocher de moi que vous avez pris » un faux titre, une fausse qualité... »

CHAMPAVERT, à part, en le voyant.

Le baron! voyons, si je fais le même effet sur les hommes que sur les choses. (Il se tient au fond.)

(Ici Julienne paraît venant du corridor de gauche. Elle prend les deux vases sur la table.)

JULIENNE *, à part.

Repartir sans avoir dîné, comme c'est régalant!

* Julienne, Champavert, (au fond,) Hector.

Digitized by Google

HECTOR, continuant la lecture.

« Ménagez-vous, au nom du ciel !... »

(Ici un grand coup de tonnerre éclate au milieu d'un éclair formidable. — Julienne et Hector qui, sans se voir, marchaient l'un sur l'autre, lèvent la tête en même temps, se reconnaissent et jettent tous deux un cri. — Julienne laisse tomber ses deux vases et se sauve par le corridor de gauche.)

HECTOR, criant.

Mon fantôme !

(Il se sauve par le corridor de droite en laissant tomber sa lettre.)

SCÈNE XV

CHAMPAVERT, seul, abasourdi.

Eux aussi !... Bigre de bigre ! C'est donc moi ? Voyons, voyons... rappelons mes idées... remontons le cours de mes souvenirs... — Oui, oui, je me rappelle maintenant une foule de choses qui ne m'avaient pas frappé d'abord ! — Pendant que j'étais au collége, j'ai eu trois maîtres d'études qui sont devenus fous !... tout à l'heure, dans la forêt, un arbre a frappé mes regards... il était mort !... Est-ce lui qui a frappé mes regards... ou mes regards qui l'ont frappé ?... et, tout à l'heure, c'est quand j'ai regardé ce gros nuage, qu'il a crevé... le chêne qui meurt, le nuage qui crève et tous les accidents qui me sont arrivés depuis hier... la pendule qui s'arrête, le lustre qui dégringole, la chaise qui se casse, la cariole qui verse, la glace qui se brise et les potiches qui tombent !... Et cette partie de chasse... mon ami que j'ai rincé !... En voilà assez !... je retourne à Montluçon !

(Il va pour sortir par le fond quand Maurisset sort de la chambre n° 12.)

SCÈNE XVI

MAURISSET, CHAMPAVERT.

MAURISSET.

Je vous ai fait attendre, monsieur, veuillez m'excuser.

Digitized by Google

CHAMPAVERT.

Très-bien ! vous me faites des excuses, je les accepte ; l'affaire est arrangée,

(Fausse sortie.)

MAURISSET.

Je ne l'entends pas comme ça.

CHAMPAVERT.

Vous me dites : Veuillez m'excuser.

MAURISSET.

Pas d'équivoque, s'il vous plaît. Je viens simplement vous avertir que l'heure est passée.

CHAMPAVERT.

Si l'heure est passée, il est trop tard, nous ne pouvons plus nous battre... bonjour chez vous !

(Fausse sortie.)

MAURISSET.

Ah ça ! monsieur Champavert !... Est-ce que vous auriez peur de mourir ?

CHAMPAVERT, redescendant.

Moi ? Ah ! grand Dieu ! Mais si vous me rendiez le service de me tuer, je vous en serais reconnaissant toute ma vie !... Ce que j'en fais, c'est pour vous seul.

MAURISSET.

Pour moi ?

CHAMPAVERT.

Mais, malheureux jeune homme, si je refuse de me mesurer avec vous, c'est que je suis parfaitement sûr du sort qui vous attend. Ma conversation donne la mort, mes yeux distillent le trépas ; au premier engagement, vous seriez percé comme... l'isthme de Suez ! Vous voyez bien que les chances ne sont pas égales.

MAURISSET

Oui, je sais ! à cause de... Et si j'avais trouvé le moyen de les égaliser ?

CHAMPAVERT.

Ah ! alors, la situation changerait du tout au tout !

MAURISSET.

Eh bien ! monsieur, voici ce que je vous proprose : j'ai apporté deux pistolets et trois mouchoirs.

CHAMPAVERT.

Je saisis les pistolets, mais je ne saisis pas les mouchoirs.

Digitized by Google

MAURISSET.

Vous allez saisir. En dehors de toutes les chances ordinaires du duel, il est évident que vous avez sur moi un avantage qui n'est l'effet ni de votre courage ni de votre adresse, ni de la justice de votre cause.

CHAMPAVERT.

Oui, mon œil, j'ai mon œil.

MAURISSET.

Eh bien ! monsieur, c'est cet œil que je supprime.

CHAMPAVERT.

Comment, vous le supprimez ?

MAURISSET, tirant un mouchoir de sa poche.

Au moyen d'un mouchoir ?

CHAMPAVERT.

Vous voulez que je me batte les yeux bandés ?

MAURISSET.

Les miens le seront aussi.

CHAMPAVERT.

Nous nous battrons à l'aveuglette.

MAURISSET.

En tenant le troisième mouchoir et nous tirerons l'un sur l'autre, au troisième coup frappé dans la main.

(Ils tiennent chacun dans la main gauche un bout du mouchoir.)

CHAMPAVERT.

Sapristi !... si nous tenons le pistolet d'une main et le mouchoir de l'autre, nous aurons quelque peine à frapper dans nos mains.

MAURISSET.

C'est juste ; nous frapperons du pied.

CHAMPAVERT, lâchant le mouchoir.

Soit ! ce duel est bête... il me convient... partons !

MAURISSET.

Partons !

ENSEMBLE.

AIR : *des moulins à vent.*

Allons, vite, en route !
Bientôt, coûte que coûte,
Nous allons voir,
Le duel au mouchoir !

(Ils sortent par le fond).

Digitized by Google

SCÈNE XVII

GALATÉA, EMMELINE, CARNASSOL, MAGLOIRE, GARÇONS D'AUBERGE, puis HECTOR.

Magloire et ses garçons sont armés de toutes sortes d'instruments de cuisine. — Carnassol tient une fourche, il est suivi de sa sœur et de sa fille qui ferment le cortége. — Il entrent par le corridor de gauche, à la queue leu-leu, Magloire en tête.

CHŒUR.

AIR:

Marchons avec audace,
Sans redouter d'écueil!
Tombons sur sa carcasse,
En évitant son œil!

CARNASSOL, s'arrêtant, il est entré derrière les garçons.

Eh bien?

MAGLOIRE.

Personne.

CARNASSOL.

Il est parti?

MAGLOIRE.

Ça m'en a l'air.

CARNASSOL.

Ah! Dieu soit loué! (Il pose sa fourche).

MAGLOIRE.

Nous en avait-il jeté de ces sorts!

CARNASSOL.

Et quand je pense qu'il venait épouser ma fille!

EMMELINE.

Un joli petit mariage que j'aurais fait-là!

GALATÉA, à part.

Je ne vois pas monsieur Maurisset... je suis d'une inquiétude...

MAGLOIRE, aux garçons.

Faisons le tour de la maison.

CARNASSOL, ramassant la lettre qu'Hector a laissée tomber dans sa fuite.

Tiens! une lettre!..

Digitized by Google

MAGLOIRE.

Il s'est peut-être caché aux alentours.

(Il sort avec les garçons par le fond.)

CARNASSOL*, regardant la lettre, à part.

L'écriture de ma sœur ! (Il lit bas.)

HECTOR**, rentrant par le corridor de droite et cherchant.

Qu'est-ce que j'ai donc fait de cette lettre.

CARNASSOL, à part.

Qu'ai-je lu !...

HECTOR.

Est-ce ici que je l'ai perdue ? — est-ce dehors ?

CARNASSOL, lisant tout haut.

« Je sais que vous avez pris un faux titre et une fausse qua-» lité pour vous rapprocher de moi ? » (Emmeline a passé à droite).

GALATÉA***, se trouvant près de son frère.

Ciel !

HECTOR, s'approchant de Carnassol.

Ma lettre !

CARNASSOL.

Hein !

HECTOR, à Carnassol.

Monsieur, cette lettre est à moi.

CARNASSOL.

A vous ?

GALATÉA, étonnée à part.

A lui ?

CARNASSOL, à Galatéa.

Comment, ma sœur, vous écrivez à Monsieur le baron.

HECTOR, à Carnassol.

Votre sœur ? (A Galatéa.) Comment, Mademoiselle, c'est vous qui m'aimez ?

GALATÉA.

Moi !

CARNASSOL

Et qui osez l'écrire !

(Ici l'on entend deux coups de pistolets au dehors.

* Galatéa, Carnassol, Hector, Emmeline.
** Emmeline, Galatéa, Carnassol.
*** Emmeline, Galatéa, Carnassol, Hector.

Digitized by Google

TOUS.

Qu'est-ce?

GALATÉA.

Ciel!

TOUS.

Quoi donc?

GALATÉA.

Monsieur Maurisset...

TOUS.

Eh bien?

GALATÉA.

Il est mort!

TOUS.

Mort!

GALATÉA.

Il vient de se battre avec le jettatore

EMMELINE, chancelant.

Ciel! et c'est moi qui suis cause! (Carnassol court à elle.)

GALATÉA*.

Et je n'ai pu l'empêcher.

EMMELINE, s'évanouissant, soutenue par son père.

Ah!...

CARNASSOL.

Eh bien, Emmeline!...

GALATÉA, s'évanouissant dans les bras d'Hector.

Ah!...

HECTOR.

Sapristi! mademoiselle! de grâce...

MAURISSET; en dehors.

Victoire! Victoire!...

EMMELINE, courant au fond.

Sa voix!

GALATÉA, de même.

C'est lui!

CARNASSOL, étourdi.

Elles sont folles!

* Galatéa, Hector, Carnassol, Emmeline.
** Hector, Galatéa, Emmeline, Carnassol.

Digitized by Google

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, MAURISSET, puis CHAMPAVERT.

EMMELINE*, voyant entrer Maurisset par le fond.

Vivant ! vous êtes vivant !

MAURISSET.

Eh bien ! Mademoiselle, direz-vous encore que j'ai des faiblesses ?... je me suis battu un vendredi, avec un jettatore !

GALATÉA.

Imprudent !

MAURISSET**, allant à Carnassol.

Et c'est un vendredi que je demande votre main à votre père, et, si vous voulez, nous nous marierons un 13, et nous serons 13 à table, ça m'est égal, je ne crois plus à rien !

CARNASSOL.

Comment ! comment ! vous aimez ma fille ?

GALATÉA, vivement.

Mais non !

MAURISSET.

Mais si ! je l'adore et, si on me la refuse, je l'enlèverai ! car je suis riche et et je ne crains plus rien !

CHAMPAVERT ***, entrant par le fond. Il tient un mouchoir sur son nez).

Le mouchoir était mûr, il s'est déchiré ; je suis tombé sur le nez, et, comme nous nous battions au premier sang, l'honneur est satisfait.

CARNASSOL ****, allant à Champavert.

C'est possible, monsieur, mais tous nos liens sont rompus ! ne fussiez-vous pas jettatore, que jamais je ne donnerais ma fille à un homme qui enlève des femmes mariées !

CHAMPAVERT.

Des femmes mariées !... Quelles femmes mariées ?

CARNASSOL.

Eh ! parbleu ! la dame du château des trois Tourelles !

* Hector, Galatéa, Maurissett, Emmeline, Carnassol.
** Hector, Galatéa, Emmeline, Maurisset, Carnassol.
*** Hector, Galatéa, Champavert, Emmeline, Maurisset, Carnassol.
**** Hector, Galatéa, Champavert, Carnassol, Emmeline, Maurisset.

Digitized by Google

CHAMPAVERT.

Quelle dame ? quelles tourelles ? quel château ?

CARNASSOL.

Celui que vous avez habité, il y a trois ans, que l'on voit d'ici, que vous venez vous-même de nous montrer.

CHAMPAVERT, allant à la fenêtre de gauche.

Mais celui que je vous ai montré, c'est le château des deux Pavillons, là, au bas de la colline.

CARNASSOL, qui l'a suivi.

Ce n'est pas le château des trois Tourelles ?

CHAMPAVERT

Mais non ! vous avez confondu. (Ils redescendent).

CARNASSOL.

Mais alors, vous n'êtes pas jettatore ?

CHAMPAVERT.

Est-ce que je sais ce que je suis ?

CARNASSOL.

Et je n'ai plus aucune raison de vous refuser Emmeline.

CHAMPAVERT.

Moi, épouser votre fille !... une demoiselle que j'ai veu pour la première fois un 13, pour laquelle je me suis battu un vendredi... et qui peut-être un vendredi 13... jamais !

CARNASSOL.

Comment, vous croyez ?

CHAMPAVERT.

Je crois à tout.

MAURISSET.

Vous le voyez, M. Carnassol, plus rien ne s'oppose...

EMMELINE.

Mon bon petit père !

CARNASSOL.

Eh ! mariez-vous, si bon vous semble !

EMMELINE et MAURISSET.

Oh ! bonheur.

GALATÉA.

Ah ! dans mon dépit, dans ma rage... (A Hector). Monsieur le baron...

HECTOR.

Mademoiselle ?

Digitized by Google

GALATÉA.

Vos intentions...

HECTOR.

Sont pures...

GALATÉA.

Voici ma main !

SCÈNE XIX

LES MÊMES, JULIENNE.

JULIENNE *, entrant par le fond.

Monsieur, la cariole est attelée.

HECTOR, en la voyant.

Julienne !

JULIENNE.

Toi !

GALATÉA, à Hector.

Vous connaissez cette fille?

HECTOR.

Moi, non !

JULIENNE **, allant à Hector.

Tu ne me connais pas, traître?

GALATÉA.

Tu?...

JULIENNE, à Hector.

T'as cru que je m'étais périe pour toi? plus souvent, tiens, vois comme je me suis périe !

GALATÉA, à Hector.

Mais qui donc êtes-vous, monsieur?

MAURISSET.

Lui, c'est mon domestique.

GALATÉA.

Son do... ah !

(Elle s'évanouit sur le fauteuil ; Julienne va à elle)

CARNASSOL.

Ayez donc des pressentiments !... Eh bien ! M. Champavert?

* Hector, Galatéa, Champavert, Julienne, Carnassol, Emmeline, Maurisset.
** Hector, Julienne, Galatéa, Champavert, Carnassol, Emmeline, Maurisset.

Digitized by Google

CHAMPAVERT.

C'est-à-dire qu'à l'avenir je n'oserais même plus lire l'histoire de Robinson.

CARNASSOL.

Pourquoi ?

CHAMPAVERT.

A cause de Vendredi.

CHŒUR FINAL.

AIR *nouveau de M. Victor Chéri*.

(Premier acte, scène cinquième.)

Faut-il croire à tout, ou ne croire à rien ?
Croire est-il sagesse,
Ou faiblesse ?
Croire est-il un mal ? Croire est-il un bien ?
Ma foi, personne n'en sait rien.

FIN

VERSAILLES. — IMPRIMERIE CERF, RUE DU PLESSIS, 59

Digitized by Google